

Le Loup-garou de Kamouraska

Activité d'écriture collaborative en réseau



ÉÉR, en collaboration avec le [Musée de la mémoire vivante](#), ont développé l'activité en réseau **Le loup Garou de Kamouraska**. Après la présentation de la bague du Loup-garou du Kamouraska, des élèves ont rédigé une histoire en collaboration avec des élèves d'autres classes participantes au projet.

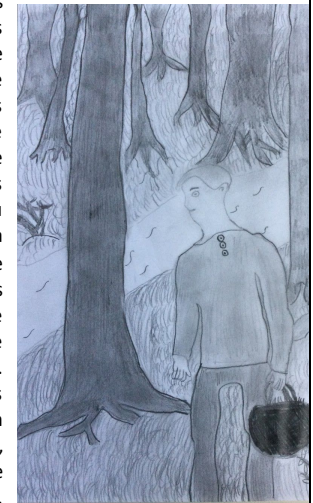
L'élève qui a initié l'écriture a d'abord pris position sur la question suivante : *Est-ce que le Loup-garou du Kamouraska est une légende ou une vérité ?* Ensuite, l'élève a imaginé le début (situation initiale et élément déclencheur) d'un récit fictif dans lequel un personnage mis en scène témoigne. La position de ce personnage reflète l'opinion de l'élève sur cette histoire de Loup-garou. Un élève d'une autre classe a poursuivi l'écriture en rédigeant le déroulement, le dénouement et la situation finale.

Voici le résultat de cette démarche d'écriture collaborative incroyable tenue à l'automne 2020!

Classes participantes :

- Manon Lebel, 6e année, École Sainte-Claire, CSS de Montréal
- Geneviève Boulanger, 5e année, École Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, CSS des Hauts-Cantons

Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... Maïka Angers-Chevalier	Texte poursuivi par... Élise Alix
<p>Bonjour, je me présente, je m'appelle Maya. J'ai 16 ans et je suis courageuse. Je n'ai peur de rien! Comme tous ceux qui savent lire, j'ai vu dans la Gazette de Québec qu'un loup-garou rôdait dans la région de Kamouraska. J'ai trouvé ça drôle que des gens puissent croire à ça!</p> <p>Quand mon petit frère s'est mis à y croire et à faire des cauchemars, j'ai décidé de trouver qui s'amusait à faire peur aux gens. Je marchais tranquillement dans la forêt à Trois-Pistoles à la recherche d'indices quand, tout à coup, j'ai entendu des bruits étranges. Je suis allée voir ce qui se passait discrètement...</p> <p>Silencieusement, j'ai marché jusqu'à un énorme arbre pour mieux savoir d'où venait le bruit. J'ai fini par apercevoir un homme d'une trentaine d'années. Il avait les cheveux blonds, les yeux bleus, il était grand et musclé. À son bras, il portait un très gros sac noir qui avait l'air bien rempli. On pouvait voir sur le dessus du sac quelques poils. Était-il un chasseur des bois? Est-ce que c'était des animaux dans son sac? J'ai décidé de le suivre pour essayer de découvrir ce qu'il faisait. C'était tout de même suspect, car il avait l'air nerveux et il regardait tout autour de lui. Le jeune homme a continué de marcher de plus en plus profondément dans la forêt. J'ai gardé une grande distance entre lui et moi parce que je ne voulais pas qu'il me voit. La nuit arrivait et il commençait à faire sombre. Malgré ça, j'ai continué de le suivre. Je suivais ses traces de pas, mais la piste s'est arrêtée devant un ruisseau. L'étendue d'eau n'était pas large mais les traces ne continuaient pas de l'autre côté. J'ai donc décidé de rebrousser chemin et de retourner à la maison. Ce n'était pas trop tôt! Ma famille s'inquiétait de mon absence. Je leur ai seulement dit que j'étais dans la forêt et que je n'avais pas vu le temps passer. Ils m'ont crue. Cependant, ils m'ont dit de les avertir lorsque j'y allais. Cette nuit-là, j'ai repensé aux événements de la journée et je me suis promis d'y retourner le lendemain pour percer ce mystère. Le lendemain matin, pendant que je prenais mon déjeuner, j'ai lu dans la gazette que le loup-garou était revenu cette nuit. On disait qu'il avait égorgé des poules et qu'il n'avait laissé que les têtes. J'étais plus déterminée que jamais de retourner au ruisseau ce soir là. J'ai vécu ma journée comme d'habitude; j'ai aidé ma mère avec les repas, je suis allée m'occuper de nos deux chevaux et j'ai joué avec mon petit frère. À peu près à la même heure que le soir précédent, je suis retournée au ruisseau. Je m'étais bien préparée. J'avais emmené un sac à dos avec un petit couteau, de la corde, une lampe et d'autres accessoires utiles. J'ai attendu, bien caché dans un gros buisson pour voir si l'homme revenait. J'y suis restée une vingtaine de minutes avant de le revoir. Il portait à son bras le même sac noir avec les mêmes touffes de poils qui dépassaient du sac. Cette fois, je ne voulais pas perdre sa trace. Je l'ai donc suivi jusqu'à ce qu'il s'arrête et vide des corps de poules dans un trou. Ensuite l'homme a repris sa route jusqu'à ce qu'il ait traversé le bois et qu'il arrive dans la campagne. Il y avait plusieurs maisons inoccupées. L'homme est rentré dans une vieille maison abandonnée. Pendant ce temps, je suis restée à l'extérieur. Comme il n'avait pas vraiment d'endroit pour me cacher, je suis restée accoté sur le mur. C'est seulement lorsqu'il est sorti de la bâtisse que je me suis rendu compte de mon erreur. En ouvrant la porte de la maison, il a appelé un certain "Milo". J'ai alors vu un gros chien brun sortir de la maison. Il était très grand et sous la lumière de la lune on pouvait voir ses longues dents blanches briller. Milo, était suivi de l'homme qui s'était déguisé avec une grande peau de loup sur le dos. À ses pieds, il avait mis des souliers qu'il avait sans doute faits lui-même parce que je n'en avais jamais vu des pareils. Ses souliers étaient faits de peau et il avait mis des griffes au bout de sorte à ce que ça ressemble à des énormes pattes de loup-garou. C'est à ce moment que le faux loup-garou s'est tourné vers moi. Il m'a regardée de ses yeux perçants. Je suis partie à la course mais il m'a rapidement rattrapée.</p> <p>Il m'a prise par les épaules et il m'a dit "pourquoi tu me suis?". Il avait une voix menaçante. Son chien grognait devant moi. Je n'ai pas répondu. Je lui ai plutôt demandé "Pourquoi faites-vous ça?". J'ai senti qu'il était mal à l'aise et il a relâché un peu mes épaules. Je lui ai expliqué comment je m'étais retrouvée dans ma situation. Les cauchemars de mon frère, ma balade dans la forêt, la première fois que je l'ai vu, mon premier échec à essayer de trouver ce qu'il faisait... Je crois qu'à ce moment, il a compris que je n'étais pas bien méchante. Il m'a donc complètement relâchée, a dit à Milo que tout était correct et il a enlevé son costume. Nous sommes allés nous asseoir sur un banc. Une fois installés, je lui ai reposé la question. "Pourquoi faites-vous ça?". Il a soupiré et il a fini par dire: "pour me venger!" - Te venger de quoi? - De ma famille... - Je ne comprends pas. - Je t'explique. J'ai trois frères et deux sœurs. J'étais le deuxième enfant de la famille. Ma mère était à la maison et elle s'occupait de nous. Mon père, lui, était un bûcheron mais, il ne travaillait pas vraiment. C'était plutôt un ivrogne. Il était toujours saoul et il ne s'occupait pas de nous. Heureusement, il n'était pas régulièrement à la maison. Ma mère était une femme aimable et attentionnée. Cependant, elle ne pouvait pas s'occuper de nous tous. Elle a donc été obligée de nous mettre à la porte mon frère et moi. J'avais 13 ans à l'époque et mon frère en avait 14. Nous nous sommes bien débrouillés au départ. Notre mère nous avait laissé des vêtements et de la nourriture. Ensuite, nous nous sommes trouvés une maison où habiter. Nous avons commencé à chasser. Nous vivions assez bien tous les deux... Jusqu'au jour où mon frère a attrapé une maladie grave qui l'a tué. J'ai été anéanti pendant plusieurs jours. À ce moment, des larmes ont commencé à couler sur ses joues. Il a tout de même continué de parler. J'ai réussi à me reprendre en main quelques semaines plus tard. J'avais bien réussi à me reprendre jusqu'à ce que je vole un journal et que je voie que mon père avait plusieurs terres et des animaux. À partir de cette journée-là, je prépare mon plan de vengeance contre lui. Tu connais la suite. Maintenant, ses yeux étaient remplis de haine et il serrait les dents. Wow je ne m'attendais vraiment pas à ça!</p> <p>En discutant avec le faux loup-garou, j'ai réussi à le convaincre qu'en essayant de se faire justice lui-même, il ne s'attirerait que des problèmes. En effet, si j'avais été capable de le démasquer, moi, une jeune de 16 ans, les hommes du village le seraient aussi. En plus, s'il effrayait mon petit frère, il effrayait sans doute plusieurs autres enfants... Il décida donc de s'adresser au notaire qui l'a aidé à récupérer une des terres que possédait son père. Il est ensuite venu voir mon petit frère pour s'excuser. Tout est bien qui finit bien!</p>		



Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Élise Alix**

Texte poursuivi par... **Maïka Angers-Chevalier**

Bonjour,

Moi c'est Pierrette Saint-Pierre et j'ai 61 ans. Aujourd'hui, je vais vous témoigner d'un événement de ma vie qui s'est passé il y a 40 ans en 1980. Je venais d'emménager dans ma nouvelle maison à Kamouraska. J'avais trois chiens d'assez grande taille à l'époque. J'étais heureuse! J'avais même réussi à reprendre mes études et à me trouver un boulot comme caissière à l'épicerie pas loin. Le soir, j'allais régulièrement marcher avec mes chiens. Un soir, durant notre promenade quotidienne, j'ai vu une grande bête courir dans la forêt près du sentier où nous marchions. Je n'ai pas trop porté attention à la bête, je me disais que ça en était une comme une autre. J'ai quand même remarqué qu'elle était très poilue, grande et qu'elle avait l'air lourde parce que plusieurs branches craquaient fortement sous ses pattes.



Cette soirée-là, il faisait chaud et j'ai laissé mes chiens attachés dehors pour quelques heures encore. Pendant ce temps, je suis allée à l'épicerie pour travailler. Il était 19h30 lorsque je suis partie et je terminais de travailler à 21h. Quand je suis revenue à ma maison, au bout des laisses, il ne restait que trois chiens morts décortiqués. J'étais complètement détruite. J'ai beaucoup pleuré ce soir-là et j'étais déterminée à trouver qui avait fait ça.

Tout d'abord, pour chercher qui était le coupable, j'ai suivi les traces laissées par terre. J'étais triste et fâchée à la fois. En suivant la piste, je me suis rendue à la maison la plus près. J'ai vu un loup-garou. Ça m'a surprise, car je ne croyais pas à ces légendes. J'ai donc pensé que ça devait être un coup monté. Je me suis approchée pour en avoir le cœur net. C'était vraiment un loup-garou, mais il avait une égratignure sur son sou. Il semblait blessé, mais je n'ai pas osé aller plus près. Ça m'a inquiétée davantage. J'ai couru à l'épicerie pour chercher du secours. Mon patron était encore là, mais il ne m'a pas crue. Il fallait donc que je trouve une autre solution, il n'allait pas m'aider. C'est alors que j'ai décidé d'aller voir Jean-Paul, le voisin de l'épicerie. Comme il m'avait déjà parlé d'un loup-garou qui trainait dans les parages, je me suis dit qu'il accepterait de m'aider. Évidemment, il m'a tout de suite crue et il m'a accompagnée jusqu'à la maison où la bête blessée était.

Il a apporté un fusil à poudre noire. Lorsqu'on est arrivés, la bête était au même endroit. Jean-Paul l'a donc froidement abattue d'une balle dans le cœur. La bête est tombée raide morte sur la terre battue de l'arrière de ma maison.

Finalement, après cette soirée mouvementée, je suis allée me coucher. Après ce triste événement, la vie a tout de même continué. Jean-Paul habite toujours à côté de l'épicerie. J'y travaille toujours d'ailleurs! Lors de cette soirée-là, Jean-Paul avait enterré la carcasse du loup-garou dans un gros trou dans le bois. Pour ma part, ça m'a pris plusieurs mois pour me remettre de la mort de mes trois grosses boules de poils. Je m'en ai toutefois acheté une nouvelle chienne six mois après cette journée. En plus, elle attend une portée de petits

chiots!

Légende ou vérité ? **Légende**

Texte initié par... **Elliot Bolduc**

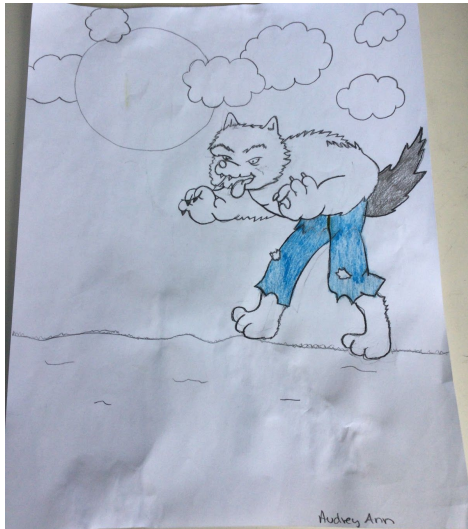
Texte poursuivi par... **Audrey Ann Lacroix**

Bonjour,

Je m'appelle Benoit Forgé et j'ai 54 ans cette année, en 1768. Tout d'abord, laissez-moi vous parler un peu de moi. Mon métier est coureur des bois. J'habite à Kamouraska. J'ai deux enfants, un de 4 ans et l'autre de 13 ans, et j'ai une femme. Je suis un homme débrouillard et travaillant.

Au village, les gens racontaient qu'un loup-garou rôdait dans les alentours. Comme je suis débrouillard et que je n'y croyais pas vraiment, j'ai décidé de trouver qui pouvait essayer de tromper les habitants. J'ai donc préparé un plan pour découvrir le coupable.

Mon plan consistait à sortir mes beaux muscles pour aller vaincre cette chose que je croyais fausse. Cependant, depuis un certain temps, des maux de dos avaient été au rendez-vous, alors j'en est donc conclu que ce n'était pas prudent d'y aller tout seul. J'ai alors appelé mon ami Albus, qui a accepté de venir avec moi pour vaincre ce fameux loup-garou et puisqu'on est protecteur, nous avons peur que nos familles veulent venir avec nous, ce qui aurait été trop dangereux. Nous en avons déduit que nous devrions être discrets. C'est donc qu'un bon lundi matin, Albus et moi sommes partis dans la forêt pour chercher le loup-garou dont une panoplie de légendes s'étaient répandues dans le village. Nous avons marché, puis marché et marché mais rien ! Pas une trace de loup-garou ! Bien que j'y pense, je ne savais pas vraiment quoi chercher... Bref, pas une trace d'un animal inconnu jusqu'à ce que nous entendions un bruit étrange...comme quand on fait cuire du bacon ou quand on fait du maïs soufflé ou... Bref, vous comprenez c'était comme des crépitements qui se rapprochaient. Tout à coup, les bruits ont cessé. Nous nous sommes retournés et nous avons vu une énorme silhouette noire projetée sur une roche. J'en ai eu les poils dressés sur les bras. L'animal faisait au moins deux, trois fois ma hauteur ! C'était affreux, je vous assure ! Les crépitements recommencèrent et le monstre s'avança vers nous. Il était extrêmement poilu et était musclé. Plus musclé que moi, vous imaginez ! Ses pieds ne rentraient assurément pas dans mes souliers et ses yeux étaient... Ah non c'est vrai, je me suis évanoui à ce moment là... Mais c'était par peur de...de...de ne plus jamais revoir ma famille ! Bref, je suis courageux et je n'avais pas peur ! Je me suis réveillé en sursaut car Albus m'avait lancé ma bouteille d'eau sur la tête. D'ailleurs, je lui en veux toujours pour ça ! L'eau était congelée ! Je me suis réveillé et Albus tenait ma bouteille dans une main et dans l'autre en fait, il se l'était fait arracher par ce loup-garou qui nous avait emprisonné dans sa petite grotte. Il fallait sortir de là au plus vite. J'ai alors essayé de chanter ma chanson préférée. Colalamoukacha ! Ma propre invention en fait, mais sans succès ! Je m'attendais à ce que ça l'hypnotise mais non, ça n'a pas fonctionné ! C'est tellement bon, pourtant !



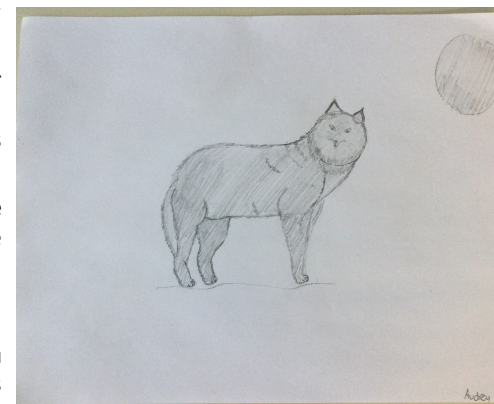
Comme ça n'a pas marché, j'en suis donc venu à cette conclusion : Nous devons essayer de nous enfuir et si nous avons à faire à cette grosse bête à nouveau, nous allions devoir la vaincre ! Nous nous sommes levés avec misère. Lui et moi avons couru à toute vitesse. Quand nous avons vu de la lumière, nous avons cru que ce cauchemar était fini mais le loup-garou s'est placé devant l'entrée qu'on voyait pour essayer de nous en empêcher. Ce qui a marché puisque l'entrée au complet était bloquée. Pris de panique, nous nous sommes cachés derrière un énorme rocher pour ne pas qu'il nous arrache la tête comme il avait arraché le bras d'Albus.


Il ne nous restait que deux solutions. La première était de mourir ici, mangés par cette bête ou la deuxième, le tuer et partir d'ici. J'ai une famille et des enfants qui ont besoin de moi. Je ne pouvais pas mourir. De toute façon, soit je serai mort en lâche, sans essayer ou je serai mort en essayant. Je me suis rappelé tous les beaux moments que j'ai passés avec mes enfants et ma femme, ce qui m'a donné du courage et de la puissance. J'ai dit à Albus de rester là et je suis alors parti affronter la bête. Je n'avais qu'une seule sorte d'objet en ma possession: des roches que j'ai trouvées par terre. Au début, je me suis demandé où est-ce que je lançais les roches...sur ses pieds ? Sur ses mains ? J'étais un peu étourdi car il était imposant. Je me suis alors pincé, pour être sûr de ne pas rêver. Je ne rêvais pas. Tout cela était réel. J'ai repris mes esprits et j'ai commencé à lancer des roches un peu partout sur lui. Il lançait des grognements, mais je n'avais pas peur de lui. Je me suis dit que s'il n'avait plus la possibilité de voir, il allait peut-être se tasser pour nous laisser passer. J'ai lancé des roches dans ses yeux et c'est là, qu'il a commencé à grogner tellement fort que je croyais en perdre mes oreilles. Albus et moi avons commencé à courir vers l'entrée que le loup-garou avait dégagé. Nous avons réussi à nous échapper ! Nous voyons enfin la lumière du jour ! J'ai vu un arbre assez gros, mou et moisi qui était facile à casser pour que je puisse ensuite le poser devant l'entrée.

Ça a retenu le loup-Garou quelques secondes, mais il a réussi à creuser un trou pour passer en dessous. Alors nous sommes allés dans un abri, et il arrivait à grand pas. Et là, j'en avais plus qu'assez. Alors on a ramassé des bouts de bois pour faire des couteaux.

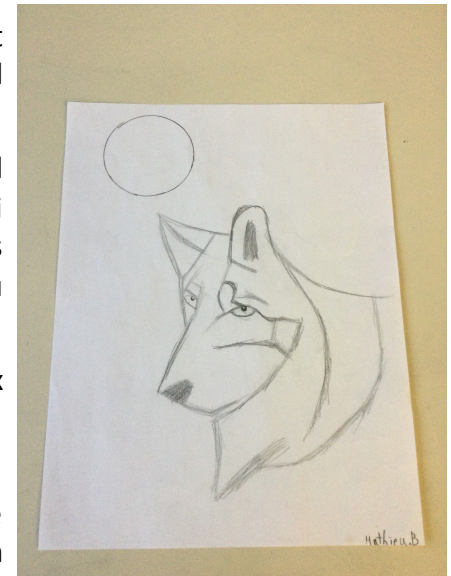
Nous lui avons coupé des deux côtés des côtes. Il est parti en pleurant, et on ne l'a pas revu depuis. Enfin, je peux vivre tranquille !

Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... Audrey Ann Lacroix	Texte poursuivi par... Elliot Bolduc
<p>Habituellement, quand on te dit loup-garou, tu t’imagines que ce sont des légendes et que c’est tout simplement des gens qui cherchent l’attention. Je suis idiot, mais pas au point de raconter quelque chose d’aussi grave juste pour le plaisir. Je vais te raconter mon histoire, tu pourras dire que je suis cinglé si tu veux. Caleb, mon meilleur ami et moi, Arnaud, on a vu ce qu’on a vu, dans notre petit village de la Kamouraska...</p> <p>Un lundi matin, je marchais vers l’école quand Caleb venait me voir en courant. <i>-As-tu vu ça !</i> dit-il en me tendant le journal. <i>-Un loup-garou a été aperçu dans la région de la Kamouraska ! Un jeune homme aurait été mordu et aurait été placé dans un hôpital psychiatrique suite à son comportement violent,</i> dis-je en lisant ce qui écrit en première page. <i>Les journalistes n’ont tellement rien à écrire qu’ils racontent des histoires pas rapport sur un supposé loup-garou. Ouuu, maman j’ai peur !</i> poursuivis-je en éclatant de rire. <i>-Si c’était vrai, tu ferais quoi toi ?</i> rétorqua t-il. <i>-Viens pas me dire que tu crois vraiment à ça, Cal !</i> <i>-Écoute-moi,</i> dit-il en chuchotant. <i>Hier, je suis allé dans le bois puis, j’ai entendu crier. J’ai hésité mais je suis allé voir, on ne sait jamais, ça aurait pu être grave. Par contre, rendu au milieu de la forêt, j’ai entendu crier à l’aide. J’ai vu une espèce de grotte et les bruits provenaient de là. Alors, je suis entré puis j’ai vu un genre de gros chien gris et noir et là...</i> <i>-Ok, puis toi, tu crois que c’est de lui qu’on parle dans le journal ?</i> dis-je en l’interrompant. <i>D’après moi Cal, tu as besoin d’un peu de sommeil ! Tu commences à t’imaginer n’importe quoi !</i> <i>-Non non ! Je te jure ! Si tu ne me crois pas, après l’école viens chez nous. On va prendre le quatre-roues puis on retournera le voir discrètement. J’espère qu’il n’est pas dangereux, en tout cas,</i> me dit-il. <i>-Ok, parfait ! parce que je ne te crois pas une demie-seconde,</i> dis-je. <i>-Tu vas voir,</i> rétorqua Caleb.</p> <p>Comme prévu, après l’école, nous nous dirigeons vers sa maison, prenons le quatre-roues et allons dans la forêt. Après une demi-heure, nous trouvons enfin la grotte dont Caleb me parlait. Elle était petite, mais grosse pour une forêt normale comme dans celle qu’on se trouvait. Pour être honnête, je croyais que Caleb me faisait des blagues au départ...mais tout ça était la pure vérité. <i>-Bon, si on avance un peu, on devrait le voir,</i> me dit mon meilleur ami <i>-Ok... puis si c’est un coyote, on fait quoi ?</i> lui demandai-je. <i>-Ce n’est pas un coyote. Ce n’est pas plus gros que ça. -Ben là ! C’est gros un coyote ! Si c’est plus gros, on va se faire manger ! Je ne vais pas là ! -Poc, poc, poc ! Chicken ! - Pfff ! Non, full pas ! Je vais y aller, voir ton monstre imaginaire !</i> dis-je un peu terrifié. Il leva les yeux en l’air et avança dans la grotte. Dix minutes s’écoulèrent à marcher dans celle-ci. Tout à coup, Caleb s’arrêta. <i>-As-tu entendu ?</i> dit-il. <i>-Non, oui</i> répondais-je. <i>Qu’est-ce que tu as entendu ? -Des bruits de p...</i></p> <p>Un gros “BOUM” l’interrompt. Des pas retentissent aussitôt. Plus inquiets pour notre vie que jamais, nous commençons à courir de plus en plus vite en retournant sur nos pas. Nous nous sommes arrêtés devant une roche qui bloquait le passage extérieur. Juste en arrière de nous, nous entendons un grognement. Le bruit devenait proche et plus proche encore jusqu’à ce que nous nous retournions et voyons un immense loup-garou!</p> <p>Nous lui lançons donc des roches pour qu’il s’en aille. Nous essayons de sortir ,mais la roche est vraiment trop lourde. Le loup-garou approche vraiment vite! Tout d’un coup, il y a une grosse roche qui tombe du haut de la grotte. Caleb me fait la courte échelle pour que je puisse sortir. Je fouille dans mon sac et je trouve de la corde, je la tiens dans le trou pour qu’il sorte de là. Il ressort et je vois qu’il a une entorse. Nous descendons et je l’aide à rentrer à la maison. Rendus devant l’entrée de la grotte du loup-Garou ,la bête commence à nous courir après. Je prends le quatre-roues. Je fais monter Caleb et je vais super vite pour lui échapper. Nous étions vraiment fiers, car nous avions semé le loup-garou rapidement. Nous pensions que nous étions sortis du trouble! Rendus à la maison, nous regardions par la fenêtre en discutant de la peur que nous venions de vivre lorsque nous avons entendu un effrayant bruit venant de dehors. Finalement, le loup-garou nous avait suivis... Il fallait trouver une autre solution pour s’en débarrasser. Puisque mes deux idées n’avaient pas fonctionné, c’était au tour de Caleb de jouer!</p> <p>Caleb a ouvert l’armoire de chasse de mon père, a pris un fusil qu’elle contenait, est sorti dehors et a tiré trois balles. Le loup-garou s’écroula sur le sol puis, Caleb et moi courons vers lui pour voir s’il était vraiment mort. À notre grand soulagement, la bête ne respirait plus. Nous rentrons ensuite dans la maison et appelons la police. Quand ils arrivèrent sur les lieux, les enquêteurs étaient surpris de voir le gros chien étendu sur le sol, complètement mort. Une semaine après cette tragédie, nos parents ne nous laissaient plus aller dans le bois en arrière de chez Caleb. Nous n’avions plus le droit de marcher seuls quand il faisait trop sombre dehors. Nos parents étaient fâchés contre les journalistes parce qu’ils avaient refusé de publier un article sur le danger de laisser les enfants, seuls, dehors, quand des loups-garous rôdent dans les parages. Par contre, Caleb et moi nous foutions complètement des articles dans le journal car, même s’ils mettaient des photos de la bête, mes amis trouveraient encore une excuse pour ne pas croire à notre histoire. Cependant, mon meilleur ami et moi sommes heureux que tout cela soit terminé et que nous puissions tourner la page.</p>		



Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... Liza Boudjeraba	Texte poursuivi par... Mathieu Bergeron
<p>Bonjour, je m'appelle Jean-Pierre, j'ai 49 ans et je suis bûcheron. J'habite au village Ste-Anne avec ma femme Rose et mes quatre enfants. Je suis très peureux et j'aime lire les journaux. J'ai eu la chance d'apprendre à lire avec ma grand-mère qui était institutrice dans sa jeunesse. J'avais lu qu'un loup-garou était dans la région dans la Gazette de Québec.</p> <p>Je vais vous raconter la peur de ma vie. Ça s'est passé en 1769. Je marchais dans mon village lorsque j'ai aperçu une ombre effrayante. Comme je suis très peureux, je me suis enfui en espérant que l'ombre ne me poursuive pas...</p> 	<p>Pendant que j'étais en train de m'enfuir, j'ai regardé derrière moi pour être sûr que l'ombre ne me suivait pas mais elle était très proche de moi. Quand je me suis retourné, j'ai vu la bête qui était grande, poilue avec de grosses dents et des griffes. Je me rappelais dans la Gazette de Québec, ça disait qu'il y avait un loup-garou dans la région! Je me suis tout de suite dit que la bête devant moi était un loup-garou. Je me suis demandé comment je pourrais me débarrasser de ce monstre? J'ai eu une brillante idée c'était de me sauver à cheval! Je suis allé dans l'écurie du village et j'ai pris un cheval au hasard, je me suis enfui. J'étais content parce que j'avais semé le loup-garou jusqu'à ce moment. Tout à coup, il a blessé le cheval par surprise. Je vole dans les airs et je me sauve. Je suis retourné au village. J'étais triste parce que mon cheval était blessé et je n'ai pas réussi à me sauver du loup-garou assez rapidement.</p> <p>Pendant que je courais pour aller au village, le loup-garou me poursuivait. J'ai pris un raccourci pour aller au village et le loup-garou ne me poursuivait plus. Quand je suis arrivé au village, je me demandais comment je pourrais me cacher? Je me suis dit que je pourrais me cacher dans une maison, mais personne ne voulait me laisser entrer. Je suis allé dans une charrette, mais j'entendais les pas du loup-garou s'approcher de moi. Je me suis retourné le corps et j'ai vu une pelle dans la charrette. J'ai pris la pelle, je suis sorti de la charrette et j'ai donné un coup de pelle au loup-garou. Je n'avais pas assez donné un gros coup au loup-garou pour que je l'assomme. Le loup-garou se relève et commence à me courir après. J'ai commencé à courir, mais je ne savais pas où j'allais dans le village.</p>	<p>Pendant que je courais, j'ai eu une idée brillante pour échapper au loup-garou. Mon idée était de trancher le loup-garou en deux avec une épée. Je me demandais comment je pouvais trouver une épée puis, je me suis dit que je pourrais aller à la maison du forgeron? J'ai commencé à courir vers la maison du forgeron. Je suis entré dans son atelier, puis j'ai commencé à chercher l'épée. Pendant que je cherchais l'épée, la grosse bête est rentrée et je me suis caché. J'ai pris l'épée, je me suis levé et j'ai tranché le loup-garou en deux! J'étais vraiment content qu'il soit mort! Je suis retourné chez moi et j'ai dit à mes amies que j'avais une bonne nouvelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Quoi? On t'écoute! J'ai tué le loup-garou!</i> Mes amies et moi avons fait une fête grandiose. Pour célébrer la mort du loup-garou, tout le monde était fier de moi, car la ville était enfin en sécurité. Fin!


Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... Mathieu Bergeron	Texte poursuivi par... Liza Boudjeraba
<p>Bonjour a tous,</p> <p>Je me présente, je m'appelle Paul Larochette et j'ai 37 ans. Je suis un fermier et on est le 31 octobre 1919. Chaque jour, je m'occupais de mes poules. Un jour, je suis allé acheter du pain le soir de la pleine lune. J'étais en train de revenir chez nous et sur mon chemin, j'ai vu une grosse bête. Je n'ai pas eu le temps de voir ce monstre. J'ai cru que c'était un gros loup.</p> <p>Puis, je suis arrivé chez moi pour aller nourrir mes poules. J'ai vu qu'il y avait 3 de mes poules qui avaient disparu. Le lendemain, il y avait une autre poule qui avait disparu. Il ne me restait que 5 poules! Mais que se passe-t-il? Je devais en avoir le cœur net... était-ce le loup-garou qui les mangeait! Je devais m'en débarrasser.</p> <p>Le lendemain soir, je suis resté dans mon poulailler pour voir si quelqu'un ou quelque chose allait revenir manger mes poules. Je suis resté là toute la nuit, mais il n'y a avait rien. Donc, j'ai quand même continué en pensant que c'était vrai qu'un loup-garou avait mangé mes poules.</p> <p>J'ai mis un piège qui était un fil relié à une cloche devant la porte de la volière. Je suis allé au travail dans mon champ un petit peu inquiet. En arrivant chez moi après ma journée de boulot, j'ai directement couru dans mon poulailler. J'ai vu plein de sang donc je me doutais qu'il avait de grandes dents. Il s'était encore échappé. Quand j'ai touché le sang, je me suis évanoui car j'ai la phobie du sang.</p> <p>Lorsque j'ai repris mes esprits, je suis allé voir mon voisin qui est un chasseur spécialiste des animaux sauvages. Il est resté dans mon poulailler pendant que je suis allé travailler. Par chance, il a réussi à découvrir ce qui arrivait à mes poules. Vous ne le croirez pas!</p> <p>Quand je suis arrivé dans mon poulailler, j'ai vu que mon voisin avait la bête dans ses bras puis elle était morte et ce monstre était un loup-garou. Finalement, je suis retourné au village et j'ai vendu la peau du loup-garou à un chasseur. J'ai continué à nourrir mes poules et j'ai mis plusieurs pièges autour de mon poulailler pour être sûr qu'un autre loup-garou ne vienne pas manger mes poules. Maintenant, j'ai continué ma vie.</p>		



Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Loïck Côté Fortugno	Texte poursuivi par... Mathieu Morin
<p>Je m'appelle Roger. Nous sommes en 1765 et j'ai 34 ans. J'habite à Kamouraska. Les gens au village racontaient qu'ils avaient vu un loup-garou dans les parages. J'avais l'impression qu'ils essayaient de me faire peur, mais ça ne m'effrayait pas du tout.</p> <p>Les gens au village nous avaient pourtant dit de ne pas aller dans la forêt, mais moi, j'y suis quand même allé avec mon fils pour aller chasser le loup et on a vu un chevreuil. Tout se passait bien jusqu'à ce qu'on voit le chevreuil se faire décapiter par quelque chose...</p> <p>Cette chose qui mangeait la carcasse du chevreuil était un gros animal avec un poil noir très foncé avec des grosses griffes et des grandes jambes. Il avait même de la bave qui coulait de sa mâchoire.</p> <p>Pour voir la bête de plus près, on s'était rapproché de la grosse bête noire mais très doucement. En me rapprochant, soudainement, j'avais marché sur une branche sèche et en regardant en avant de moi, il y avait la bête qui me regardait droit dans les yeux ! J'ai dit à mon fiston de me donner le fusil et de me le charger. Nerveusement, mon fils essayait de mettre la poudre noire dans le canon mais elle est tombée par terre. Donc, impossible de recharger l'arme alors, je vais devoir changer de stratégie pour nous protéger de la bête féroce !</p> <p>La bête féroce commençait à se rapprocher de nous très tranquillement. J'ai dit à mon fils : « reste derrière moi et recule doucement ». En reculant, la chose a foncé vers mon fils et moi. On décide de courir de notre plus vite. Cette créature nous court encore après, mais tout à coup, mon fiston s'est enfargé dans une racine d'un gros arbre. J'ai pris mon garçon par la main et je l'ai aidé à se relever avant de le coller contre moi pour nous cacher. Le loup-garou poilu se rapprochait de nous alors, j'étais très terrifié en voyant la grosse bête passant à côté de l'arbre où on était cachés.</p> <p>La bête féroce continuait de rôder autour de nous mais on était assez proche de notre maison. J'ai demandé à mon garçon s'il pouvait aller à la maison pour aller chercher de la poudre noire parce que moi je cours moins vite que lui. Il a moins de chance de se faire attraper par la bête. Alors que j'étais caché derrière mon arbre, je vois mon fils qui revenait chercher de la poudre. Le loup-garou avait entendu les bruits de mon fiston et s'est tourné dans sa direction. Rapidement, je prends le sac des mains de mon fils et je charge le fusil pour aller tuer la bête. Quand, j'ai vu la bête, j'ai visé dans ma mire et j'ai tiré dessus. Mon fils et moi étions très soulagés que tout ça soit fini.</p> <p>Lorsque nous sommes revenus au village, personne ne croyait à notre histoire. Les gens nous disaient que si nous avions vraiment croisé la route du loup-garou, nous n'aurions pas survécu. Par chance, en retournant dans la forêt, nous avons pu leur prouver que nous avions vraiment été attaqués. Par contre, comme les charognards étaient passés avant nous, il ne restait que des os et des poils... Certains croient encore que nous avons été attaqués par un loup, mais nous, nous savons maintenant la vérité!</p>		

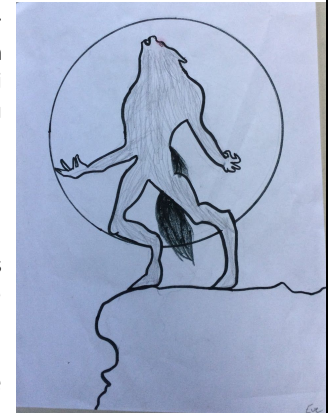


Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Mathieu Morin	Texte poursuivi par... Loïck Côté Fortugno
<p>Bonjour,</p> <p>Je vais me présenter. Je m'appelle Richard Poirier et je suis un vieux fermier assez gentil avec de très beaux animaux. J'habite dans une ferme assez éloignée du village de la Kamouraska. Je dois vous parler d'une histoire qui m'est arrivée il y a une décennie. J'avais eu un gros problème avec mes dindes parce que chaque nuit j'en avais de moins en moins et que je les retrouvais égorgés.</p> <p>Je me suis demandé : « Mais pourquoi je me fais manger mes dindes ? » Cependant, ça se répétait chaque nuit que je me faisais manger mes volailles. Un soir, je suis allé dans ma grange et je me suis caché sous des couvertures. J'avais attendu très longtemps mais tout à coup, j'ai vu une grosse bête ! La grosse bête avait des grosses griffes acérées, elle était très poilue et elle sentait une odeur affreuse. Puis, elle me fixait d'un air de fureur. Qu'allais-je faire ?</p> <div data-bbox="172 683 684 1068" data-label="Image"> </div> <p>Je devais absolument essayer de retrouver la créature qui égorgait mes volailles. Un soir, je me suis caché avec mes dindes. J'espérais voir la bête. J'ai fini par m'endormir. Quand l'animal est arrivé, le bruit de mes dindes qui souffraient m'a réveillé trop tard, la bête était déjà partie. Je devais donc trouver un meilleur plan. J'ai décidé de placer des pièges à ours à l'intérieur de mon poulailler. Je voulais l'attraper et le tuer afin qu'il ne tue plus mes dindes. Malheureusement, la bête a été plus futée que moi. Il avait pris un bâton et il a poussé les dindes dans les pièges. Décidément ce n'était pas facile de piéger le loup-garou... J'ai enfin eu une bonne idée! J'ai fermé les portes de mon poulailler et lorsque la bête allait entrer, il y aurait des filets partout qui seraient déployés lorsque les caméras verraient le loup-garou et il serait envoyé dans un piège. J'espérais que ce plan-ci serait le bon!</p> <p>Finalement, le loup-garou revient au le poulailler un soir de pleine lune. Je me suis réveillé car j'avais entendu des bruits. Je me suis précipité vers mon piège et je commence à voir une grosse bête noire se rapprocher de mon poulailler. Je me suis précipité vers la corde et j'attends que la bête entre dans le poulailler. Alors que je vois la bête rentrer dans la bâtisse, je vais prendre mon fusil, je le charge en visant la bête et je décide de tirer. Depuis ce temps, je reste souvent sur mes gardes quand je vais au poulailler. J'ai gardé la peau en souvenir.</p>		

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Alycia Dargy	Texte poursuivi par... Alexie Archambeault
<p>Bonjour, je m'appelle Robert Roberto, j'ai 27 ans et je suis bûcheron et je ne suis pas le genre de personne qui va se laisser faire. Nous étions le 27 décembre 1768. J'étais en train de couper du bois dans ma grange située à Kamouraska.</p> <p>Alors que j'étais sur le point de couper ma plus grosse bûche, j'ai tout à coup vu des traces dans la neige. Elles ressemblaient à celles d'un loup... Malgré mon caractère fonceur, ça m'a donné des sueurs froides à cause que mes voisins m'avaient raconté des récits terrifiants de loup-garou.</p> <p>Malgré ma peur intense, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis sorti de la grange. Après tout, comme je vous l'ai dit, je ne suis pas le genre de personne qui va se laisser faire!! Après quelques pas à l'extérieur de la grange, mes mains étaient humides et froides, ma gorge était sèche et je tremblais de partout. J'avais beau avoir peur, mais je ne pouvais pas partir comme ça et laisser un loup-garou se promener dans le village. Maintenant que j'avais traversé le champs, toujours en suivant les traces et toujours en étant vigilant je suis allé dans le bois. C'est à cet instant</p>  <p>précis que j'ai aperçu le loup-garou! Il était si grand que je n'arrivais pas à voir son visage. Il avait des griffes aussi grandes que des dents de requins. Il était repoussant et massif. Je sentais qu'il était dangereux. J'étais figé ainsi que terrifié par sa présence. Après quelques secondes je me suis aperçu que je devais absolument trouver un plan. Tout de suite, une seule idée m'était venue en tête: lui faire peur. Alors, j'ai pris deux grandes branches à côté de moi je les ai donc déposées sur ma tête pour avoir l'air plus grand, mais il en résulte que tout cela était un échec. Il était impossible pour moi de lui faire peur puisqu'il restait toujours plus grand que moi. Tout à coup, un énorme désespoir s'est emparé de moi. Même si je fais tout cela. le loup-garou restait toujours sage devant moi, mais je sentais qu'il allait bientôt s'énerver...</p> <p>Quelques roches se trouvaient tout près de moi à ma gauche. Je n'avais qu'une seule option en tête qui allait vraiment m'aider dans ma situation plutôt choquante. C'est-à-dire de lancer les pierres grises à quelques pas derrière l'immense bête pour la distraire. Alors, je tendis ma main vers le sol pour y agripper les roches. Je me penchais de plus en plus pour y arriver. Puis, j'ai enfin réussi à les prendre. De toutes mes forces, j'ai fait planer les roches dans les airs. . . Puis aucun son ne s'était produit!! On aurait pu y entendre une mouche voler tellement que c'était tranquille. Les roches avaient bel et bien atterri à côté des arbres. Quelle malchance!! Finalement, ce silence n'a pas duré si longtemps que ça... parce que le loup-garou a tout a coup fait un espèce de hurlement épeurant, ce qui m'a bien sûr fait peur.</p> <p>Deux branches étaient tout près de moi. Alors, je m'emparai tout de suite de celles-ci. Puis, j'ai levé les branches haut dans les airs. Je me suis mis à le frapper avec détermination et courage. À travers ses yeux rouges vifs, je pouvais y sentir de la froideur et de la peur. Comme s'il avait peur de moi. Cela faisait au moins dix coups de branches que je lui donnais. Or, il n'avait reculé seulement que de quelques centimètres! Avec ses pattes, il se protégeait des grands bâtons, ce qui, pour moi, n'était pas si évident de réussir à le frapper! Cependant, avec moi rien n'est impossible!! Avec mes deux bâtons, j'ai poussé ses pattes puis, j'ai réussi à le frapper très fort sur la tête. Je l'ai frappé si fort qu'il a bel et bien été assommé. Il était couché sur le sol et il était immobile. J'étais vraiment soulagé!</p> <p>J'étais tellement soulagé que je ne me nomme plus Robert Roberto, je m'appelle Rapido Roberto car je me suis immédiatement mis à courir à toute allure vers ma grange. Arrivé chez moi, je suis allé sonner chez mon meilleur ami sauf que je ne savais pas qu'il était 2 heures du matin, je l'ai donc réveillé et il m'a crié dessus. Oups! Ma réputation d'homme rapide a fait le tour du village de Kamouraska.</p>		

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Alexie Archambeault	Texte poursuivi par... Alycia Dargy
<p>Bonjour,</p> <p>Moi c'est Roland Coté. J'ai 59 ans et je suis le plus grand fan de chat au monde. J'habite dans une petite maison à Kamouraska. J'ai deux chats du nom de Fifi et Tori. Mon préféré c'est Fifi et ça ne changera jamais parce qu'il est mon ami pour la vie! Je suis venu ici, au Musée de la mémoire vivante pour témoigner sur une histoire qui m'est arrivée de loup-garou.</p> <p>Dernièrement, pendant que j'étais seul dans mon salon avec Fifi et Tori, j'ai aperçu une malfaisante, dangereuse et horrible bête qui ressemblait à un loup-garou derrière mon jardin. Alors, tout de suite, j'ai couru dans la cuisine pour aller chercher mon appareil photo pour en prendre une ou deux. À mon retour dans le salon, mes deux chats avaient disparu!! J'ai regardé dans ma chambre, dans la salle de bain, dans la bibliothèque et même dans la cave, mais aucune trace de mes chats nulle part. Je commençais sérieusement à m'inquiéter... et si le loup-garou était entré dans ma maison et qu'il avait apporté mes chats chez lui! Mon visage était devenu blanc comme un drap et mes mains étaient toutes moites. Je ne pouvais pas m'empêcher de m'imaginer des scènes d'horreur dans ma tête. Demain, j'irai à la recherche de mes chats et je compte les retrouver! Je devrais aller me coucher bientôt parce que demain, j'ai une grosse mission !</p> <p>Le lendemain matin, je me suis levé à la première heure pour retrouver mes chats adorés. Malheureusement, la première journée, j'avais seulement trouvé une touffe de poil qui n'était même pas de la couleur du poil de Fifi ni de celui de Tori. Je suis donc retourné chez moi en me disant que j'allais finir par les trouver. La journée suivante, j'ai pris ma hache qui trainait dans ma grange depuis 6 ou 7 ans et je suis parti à la recherche de mes deux chats. Après environ 1 heure 30 de marche, j'ai décidé de retourner chez moi, car j'avais enfin compris que les loups- garous sortaient seulement la nuit. Lors du crépuscule, je me suis précipité dans la forêt qui était à côté de chez moi et après 30 minutes j'ai vu une ombre semblable à celle d'un loup et tout à coup, j'ai lâché un cri de mort. J'avais vu la chose qui allait changer le restant de ma vie, un loup-garou sur ses deux pattes arrières avec Tori entre les dents. JE SUIS REPARTI EN COURANT ET EN CRIANT COMME UN PETIT BÉBÉ, même à 59 ans la peur reste parmi nous.</p> <p>Tout près de la scène d'horreur, se tenait Fifi en train de se lécher les pattes. Il n'avait pas l'air si horrifié que ça. Heureusement que j'ai appris des tours à mon chat. Oh oui ! Fifi sait se battre. Alors avec ma main, je lui ai fait signe de griffer l'adversaire. Puis... shhhrrr!! Le chat de combat s'est dirigé vers la bête et lui a complètement découpé le visage. Le loup-garou a subitement lâché Tori de sa gueule puante et il est parti à courir loin de nous tout en gardant sa patte sur son visage blessé. Fifi et moi sommes allés voir Tori. Il avait l'air mal en point, il avait une patte blessée. J'ai pris mes deux chats dans mes bras puis je les ai serrés fort contre moi. Nous sommes tout de suite allés à la clinique vétérinaire. D'après le docteur, il serait mieux que mon chat soit hospitalisé pour la nuit. Fifi et moi sommes retournés à la maison. Le lendemain, le vétérinaire nous a appelés, il était seulement 7 h.</p> <p>- <i>Bonjour ! Je parle bien à Roland Côté ? - Oui oui c'est bien moi ! J'ai une nouvelle à vous annoncer...</i></p> <p>Mon cœur battait très fort et le stress s'est emparé de moi. L'homme à l'appareil voulait seulement m'annoncer que mon chat était en bon état. Maintenant que nous, les trois inséparables, étions à la maison, nous sommes allés nous coucher sur mon lit puis, nous n'avons jamais revu le loup garou dans les parages.</p>		

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Marie Demers	Texte poursuivi par... Eve Desmarais
<p>Salut, je m'appelle Jean-Yves et j'habite à la Pocatière dans la région de Kamouraska. J'ai 65 ans et je suis le fou du village parce que je suis différent des autres. J'ai l'habitude de raconter des histoires un peu folles, mais celle que je vais vous raconter aujourd'hui, je vous dis qu'elle est vraie!</p> <p>Un soir, il y a quelques semaines, je suis allé nourrir mes chèvres, mais elles avaient disparu! Il y avait des traces de grosses pattes qui ne ressemblaient pas à celles de mes bêtes. J'ai essayé de découvrir qui était là...</p> <p>J'ai suivi les traces de grosses pattes pendant longtemps et finalement, je suis tombé sur un loup-garou!! Il y avait, à ses pieds, trois têtes de mes chèvres et plein d'os partout!! J'ai vu le loup géant quand j'ai levé les yeux du sol. Il était tout poilu. Il avait de longues oreilles noires, son pelage était tout brun et il avait les yeux rouges de colère!! Le loup-garou m'a regardé et j'ai arrêté de bouger. Il s'est approché de moi et il m'a senti avec son gros museau noir. Il m'a griffé la jambe ainsi que le ventre. Il m'avait griffé vraiment très fort que je saignais. Je ne sais pas pourquoi mais ensuite, il est parti en courant dans les bois. Au moins, il était parti. J'ai aussitôt commencé à marcher vers chez moi, mais j'avais beaucoup de mal à marcher à cause de la griffure à ma jambe. J'ai pensé rester où j'étais mais j'ai changé d'idée quand j'ai entendu hurler dans le fond de la forêt. J'ai repris la route vers la maison et je me suis finalement rendu. J'avais plein de sang partout, j'étais griffé et ça faisait vraiment mal. Je me suis assis sur mon lit et j'ai pris le rouleau de bandage qui était sur le petit meuble sur le côté de mon lit. Je me suis enroulé sur la jambe ainsi que sur le ventre. Néanmoins, il y avait encore une douleur extrême. Le loup-garou continuait de hurler dans le fond de la forêt. J'ai décidé de me coucher et de retourner le chasser le lendemain soir, mais avec plus d'équipement. Je me suis réveillé en sursaut, car mon voisin avait cogné à ma porte. J'ai pris ma robe de chambre pour qu'il ne voit pas mes griffures et je suis allé ouvrir. Mon voisin voulait me demander d'aller chasser le loup-garou avec lui. J'ai bien sûr accepté de venir le chasser avec mon ami Richard. Il est rentré dans ma maison pour m'expliquer son plan:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai une idée Jean-Yves! me dit-il. Ah oui? Alors explique-moi ce merveilleux plan!</i> lui dis-je tout excité comme un enfant qui découvre ses cadeaux de Noël. - <i>Alors, nous allons partir ce soir, dans le bois, à 17h00. Cela te convient Jean-Yves? Oh que oui, mon Richard!!</i> - <i>Nous allons apporter une faux, une hache, une lampe de poche et de la nourriture, car nous allons dormir là-bas. Dormir dans la forêt! Avec un loup-garou qui rôde! Jamais de la vie Richard!! Veux-tu mourir??</i> <p>Quand j'ai vu le visage de mon ami devenir bizarre, j'ai arrêté mes répliques. Il est parti sans me dire au revoir. Ce n'est pas son habitude de partir comme cela. Je suis retourné dormir dans mon lit. Quand je me suis réveillé, il était 16h30!! Il fallait que je me prépare au plus vite, car j'allais être en retard et Richard n'aime pas ça quand nous sommes en retard. J'ai couru dans la salle de bain et j'ai pris une petite douche. J'ai pris ma serviette et j'ai couru dans ma chambre pour m'habiller. J'étais en retard de trois minutes mais il n'était pas content quand même. Je suis sorti et j'ai vu Richard au loin dans les bois. J'ai pris ma faux ainsi que ma hache et je suis parti le rejoindre.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Tu es en retard Jean-Yves!</i> me dit-il furieux. Je croyais que trois minutes de retard ne causaient pas de problème. Mais finalement oui! lui dis-je en m'excusant. - <i>Pour moi, cela est un problème! dit-il furieusement.</i> D'accord, je vais aller plus vite la prochaine fois! <i>Ok!</i> <p>Nous reprenons la marche et tout à coup, nous entendons des pas derrière nous. Je me suis tourné et j'ai encore vu cette horrible bête!! Je n'avais plus peur, mais quand j'ai bougé ma faux, le loup-garou a commencé à grogner et à hurler!! J'ai pris mon courage à deux mains et je me suis avancé vers la créature avec ma faux. Le loup géant m'a regardé et n'a pas bougé. J'ai pris ma faux à deux mains et je l'ai assommé avec le manche de mon arme. La bête féroce est tombée sur le sol et j'ai vu Richard partir en courant!! J'ai voulu le rattraper mais j'étais trop lent. Le loup-garou s'était réveillé et j'étais pris avec la bête. J'avais même oublié la lampe de poche et la nourriture!! J'avais vraiment peur et j'étais stressé, car j'avais peur de mourir ici...</p> <p>Par la suite, je me suis caché derrière une roche et j'ai repris mon calme. Je me suis levé et j'ai regardé dans les yeux du monstre. Je me suis avancé vers lui et il s'avancait aussi. J'ai mis ma main devant son museau. Il a senti ma main et il m'a léché le bras!! Je n'en croyais pas mes yeux!! Je lui ai fait un câlin et je suis enfin reparti avec ma hache ainsi que ma faux. Le loup-garou m'avait suivi jusqu'à ma maison. Alors, je lui ai dit de repartir dans le bois et il l'a fait!! À ma grande surprise le loup géant était devenu mon animal de compagnie et je lui ai appris à ne pas faire de mal autour.</p> <p>Finalement, j'ai décidé de le garder chez moi. Les gens ont peur de moi et de Richard. C'est pour ça qu'on a décidé d'aller habiter loin du Kamouraska. On a fait nos bagages et on a déménagé à Ville-Marie. Maintenant, les villageois ne nous embêtent plus. Mon Loup - Garou pouvait rester avec nous parce qu'il ne faisait pas de mal aux villageois. Des fois, il y</p>		



avait même des enfants qui jouaient avec les deux Richard. Malheureusement, cette espèce n'existe plus. J'espère que vous avez aimé mon histoire.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Eve Desmarais	Texte poursuivi par... Marie Demers
<p>Bonjour,</p> <p>Je m'appelle George Karmacogne et en ce jour, mardi 13 décembre 1923, je vais vous parler de mon histoire qui s'est passée, il y a de cela, quatre ans. Mon histoire parle d'un loup-garou! Je travaillais comme bucheron pour une entreprise et le soir du 19 novembre 1919, le jour de l'anniversaire de ma femme, Ginette Laprise, mon patron m'a envoyé travailler. Elle était très déçue mais j'étais obligée d'aller travailler et ce soir-là, c'était la pleine lune. Ginette avait un comportement très étrange à chaque pleine lune.</p> <p><i>-Es-tu correcte? lui ai-je demandé.</i> <i>-Oui, pourquoi me demandes-tu cela? me répond-elle.</i> <i>-Juste pour savoir...</i></p> <p>J'ai pris ma hache ainsi que mon sac et je suis parti. Quelques secondes plus tard, j'ai vu par la fenêtre qu'elle avait commencé à courir partout dans la maison mais elle n'était pas sur deux jambes mais sur quatre pattes!! J'ai arrêté de regarder par la fenêtre et je suis vraiment parti un peu chamboulé. Quand je suis arrivé dans la forêt, j'ai entendu des craquements de branches derrière moi. Je me suis retourné et vous n'allez pas deviner ce que j'ai vu!!! J'ai vu un loup-garou!! Je me suis enfui avec ma hache. J'étais vraiment mal prise parce que le loup-garou me pourchassait...</p> <div data-bbox="174 786 611 1114" data-label="Image"> </div> <p>Je courais tellement vite que je suis tombé. Malheureusement, je me suis fait mal. Je ne pouvais plus courir. Alors, j'ai pris la première chose qui m'est tombé sous la main, mon souper... J'ai lancé ma tourtière, mais il ne l'a pas mangée. J'avais l'impression que c'était moi qui finirait par lui servir de repas... Ensuite, il était fatigué parce qu'il m'avait poursuivi trop longtemps. Au moins, j'avais eu le temps de mettre un bandage sur ma blessure. Je me suis relevé et j'ai essayé de marcher le plus vite possible pendant que le loup-garou reprenait son souffle. En marchant, j'ai soudainement réalisé que c'était la pleine lune et que la bête qui me poursuivait était peut-être ma femme. En effet, je revois en boucle l'image d'elle qui courait à quatre pattes dans la maison. Enfin, j'ai trouvé un immense rocher et je m'y suis réfugié. Le loup-garou m'a cherché, mais il ne m'a pas vu. Je suis rentré chez moi et je me suis couché en pensant que mon patron serait fâché, car je n'avais pas fait mon travail. Une fois que je me suis couché, j'ai réalisé avec inquiétude que ma femme n'était pas dans la maison...</p> <p>Finalement, je me suis levé et j'ai regardé par la fenêtre de ma chambre. J'ai vu des traces de pattes tout autour de la maison! Je suis sorti dehors pour voir et j'ai vu Ginette étalée sur le sol!! Je l'ai prise dans mes bras et je suis rentré. Je l'ai couchée dans notre lit et j'ai attendu qu'elle se réveille. Trente minutes plus tard, ma femme n'était pas encore réveillée, donc je me suis couché. Le lendemain matin, elle était déjà réveillée et elle faisait le déjeuner. Je lui ai raconté ma mésaventure avec cette étrange bête féroce. Ginette m'a regardé dans les yeux et elle m'a dit:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>George, je suis le fameux loup-garou... Quoi!?!?</i> - <i>Tu me promets de garder le secret? Oui mais pourquoi tu ne me l'as pas dit!?</i> - <i>J'avais peur que tu me laisses pour cela!! Jamais de la vie! Loup-garou ou pas je t'aimerai toujours!</i> <p>Elle m'a fait un câlin et je lui ai dit:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les soirs de pleine lune, tu sors dehors et tu restes loin de la maison! Ok? D'accord!</i> <p>Maintenant, Ginette est décédée mais j'avais gardé le secret jusqu'à aujourd'hui. Merci d'avoir écouté mon histoire.</p>		

Fin!

Légende ou vérité ? **Vérité**

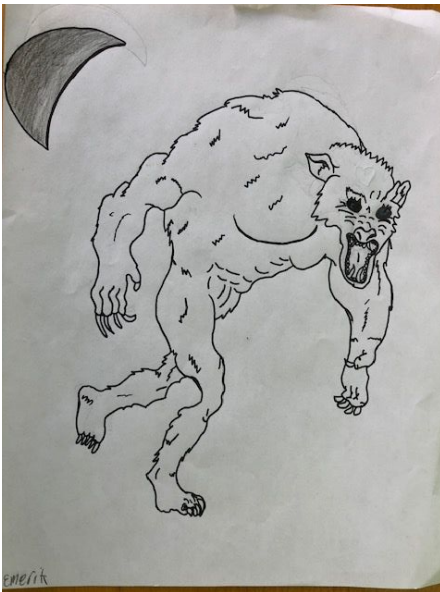
Texte initié par... **William Forget**

Texte poursuivi par... **Émerik Fontaine**

Bonjour,

Je m'appelle Jean-Paul. J'ai 54 ans. On est en 1768. Mon métier est fermier et j'habite à Kamouraska. Habituellement, je ne suis pas peureux, mais un jour j'ai eu la plus grosse frousse!

Un jour, je me suis rendu dans le village de Trois-Pistoles pour aller chercher de la nourriture. Comme j'avais eu des imprévus durant ma route, j'ai dû dormir là-bas. Durant la nuit, j'ai vu une ombre géante. Je suis allé voir lentement. Vous ne croirez pas ce que j'ai vu!

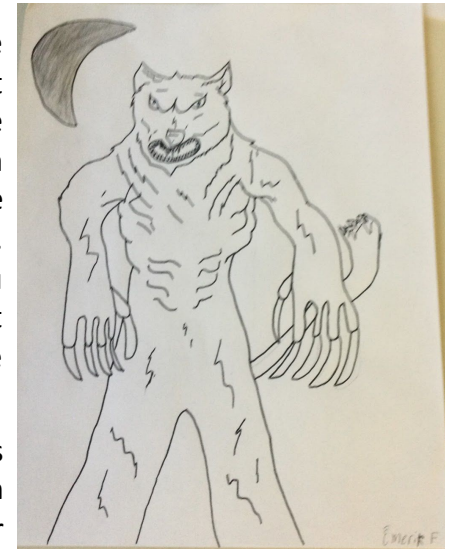


À première vue, en plein milieu du chemin, j'aperçois un immense loup-garou. Il mangeait une chèvre sans pitié. Tout à coup, le loup fonce vers mon cheval et moi. Il voulait manger mon cheval! Cependant, comme je tiens à mon cheval, j'ai pris ma pelle que j'avais amenée au cas où mon cheval aurait fait ses besoins. Je cours vers le loup en lui donnant des coups de pelle pour attirer son attention et pour lui faire peur mais ça ne fait rien. Au contraire, il devient juste plus enragé. J'avais peur pour mon cheval car j'y tiens beaucoup. Le loup continue de courir vers ma bête. Malheureusement, même après les coups de pelle, le loup continue de courir vers mon cheval. J'essaie de trouver un moyen pour l'empêcher d'avoir un très bon repas de cheval. Soudain, je vois une planche avec des clous. Je prends la planche et je vais vers le loup. J'arrive par surprise par derrière et là, je lui donne un gros coup de planche. À première vue, mon coup de planche n'a rien fait car quand j'ai donné le coup, j'ai touché à une place vitale. J'ai très peur pour mon cheval et moi, car le loup-garou était tellement enragé qu'il sort ses griffes de ses pattes. Puis, il court deux fois plus vite en direction de mon mammifère préféré.

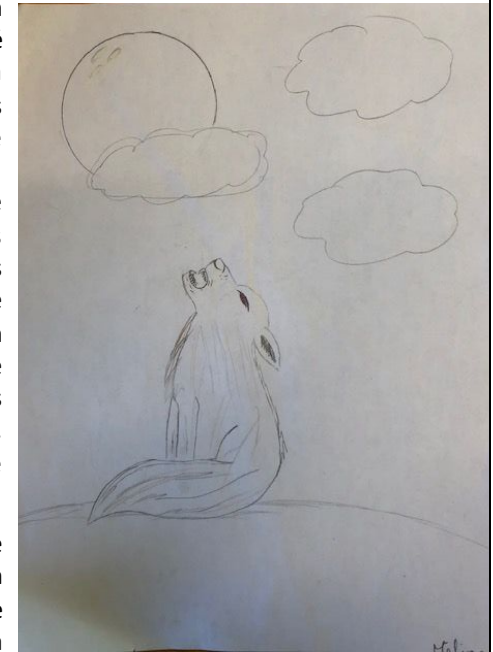
Enfin, le propriétaire de la ferme la plus proche arrive avec une arme à feu dans ses mains. Tout à coup, il vise le ciel et tire trois coups pour faire peur au loup-garou. Puis, soudain, le loup-garou se retourna! Soudainement, il est parti à grande course vers le bois, ainsi nous ne l'avons jamais revu. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai raconté mon histoire terrifiante à ma femme.

À partir de ce jour-là, je suis devenu peureux. Ma femme a cru à mon histoire. Maintenant, nous ne nous séparons jamais pour être prêts à affronter le danger.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Émerik Fontaine	Texte poursuivi par... William Forget
<p>Bonjour,</p> <p>Je vais me présenter. Je m'appelle Jean-George Fontaine . Je viens vous présenter mon histoire qu'on m'a transmise de génération en génération . C'était une famille qui travaillait dans le champ en train de ramasser le blé d'Inde. Puis, le père aperçoit un immense loup. Il pensait que c'était un loup qui passait son chemin normalement mais tout à coup, la bête fonce vers eux ...</p> <p>Depuis on a jamais revu la famille à part le petit Albert . Albert n'avait que 7 ans . Il dit avoir vu ses grands frères se faire trancher la gorge par le gros loup. Puis, ses parents se sont fait mordre dans le cou. Cependant, il dit qu'ils sont devenus des gros loups comme celui qui a tué ses frères. Donc, ses parents se sont transformés en loup à cause de la morsure. Albert a fait des recherches et s'il voulait avoir la chance de revoir ses parents, il devait tuer le loup, car s'il élimine la grosse bête qui avait mordu ses parents, "le sort serait levé". Ses parents se retransformeraient en humain . Alors, il voulait absolument l'éliminer.</p> <p>Malheureusement, avant de lever le sort pour retrouver ses parents, Albert devait trouver une hache faite en argent pure avec un soupçon de poison. C'était le seul moyen de tuer le loup-garou qui avait transformé ses parents. Mais où Albert pourrait-il trouver cette hache si spéciale? Eh oui! Dans le coffre du forgeron. Par chance, ça n'avait été trop difficile de fouiller dans le coffre parce que c'était la nuit et que le forgeron dormait. Maintenant qu'il avait la hache, Albert est retourné dans le champ de blé d'Inde pour trouver des indices qui lui permettraient de retrouver l'endroit où était caché le loup. Les pistes l'ont amené dans la forêt. Après une heure de recherche, il l'a enfin aperçu. Albert a attendu que le loup-garou soit profondément endormi et il a alors sauté sur lui. La bête s'est réveillée et a commencé à l'attaquer. Avec le poison de la hache, Albert réussit à assommer le loup-garou et à l'abattre. Il avait hâte de retrouver ses parents...</p> <p>Enfin, ses parents sortent de la forêt à la course. Puis, ils commencent à pleurer de joie car les parents revoient leur enfant. Maintenant, la famille part vers leur maison. Puis, ils se préparent un bon souper, mais les parents restent quand même très tristes car il leur manque des membres de leur famille comme les grands frères qui se sont fait trancher la gorge. Ils sont très fatigués alors ils vont se coucher pour être en forme pour le lendemain.</p>		



Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Samuel Gervais	Texte poursuivi par... Mélina Fortin
<p>Bonjour,</p> <p>je m'appelle Jean-Michel. J'ai 30 ans et j'ai deux enfants. J'habite à St Anne. Je suis bûcheron. Je connais bien le village. Je suis curieux et j'aime l'aventure.</p> <p>L'histoire que je vais vous raconter s'est passée en 1760. J'étais en train de couper du bois dans la forêt quand, tout à coup, j'ai vu au loin dans la forêt une ombre immense. Comme je suis curieux, j'ai décidé de m'approcher. Ce que j'ai vu m'a inquiété...</p> <p>Au début, je ne savais pas ce que c'était. Ensuite, je me suis délicatement approché et j'ai vu une créature terrifiante. Elle ressemblait drôlement à un loup mais, en beaucoup plus terrifiant. Cet énorme loup avait de grosses griffes et des dents tellement grandes qu'elles me déchiqueteraient la main en un fragment de secondes. De la bave coulait de sa mâchoire remplie de sang. J'ai figé en voyant le terrifiant loup-garou. Ensuite, il m'a regardé avec ses énormes yeux rouges et globuleux! Je me suis précipité dans la direction d'un gros arbre pour m'y réfugier! J'entendais les branches craquer sous son poids, je me suis mis à grimper à l'arbre. Toutefois, je glissais et je n'étais pas capable d'y monter. J'étais par terre, épuisé et j'entendais les hurlements de la bête qui étaient de plus en plus proches de moi. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai tenté une dernière fois de grimper à l'arbre mais, ça a échoué. Les pas du loup-garou faisaient vibrer le sol, cela m'indiquait qu'il était tout près de moi! Le stress m'envahissait, j'ai ressenti la plus grande peur de ma vie! Par la suite, une idée ingénieuse m'est venue à l'esprit. J'ai couru dans le direction de ma brouette pleine de bûches que j'avais coupées avant l'arrivée du méchant loup-garou. À cet instant, l'énorme loup regarde dans une autre direction. Alors, j'ai pris une de mes rondelles de bois et je lui ai lancé dessus. Il n'a même pas réagi! J'ai lancé une deuxième bûche et une troisième, mais toujours pas de réaction! À ce moment, j'ai remarqué qu'il y avait une pile de roches à côté de moi. J'en ai pris une et je l'ai lancé sur sa tête. Mon but était de le blesser pour qu'il ressente une peur et qu'il parte pour me laisser tranquille. Le loup-garou s'est retourné et a commencé à marcher dans ma direction en me regardant avec ses gros yeux rouges. Il était sûrement furieux contre moi et je ressentais une peur si énorme qu'elle me glaçait le sang. J'étais figé et la bête poilue continuait à marcher vers moi! Mon idée n'a toujours pas fonctionné et là, je suis au piège face à face avec la bête féroce!</p> <p>Finalement, j'ai remarqué que sous ma brouette, il y avait mon sac de travail. J'ai trouvé un sac de jute rempli de viandes séchées que j'avais apportées pour mon dîner. Avec ma main droite, j'ai attrapé mon sac à dos et de la main gauche, j'ai sorti de la viande de mon sac de jute. Je voyais le loup-garou qui commençait à marcher de plus en plus vite en me fixant de son regard effroyable. J'ai pris aussitôt un morceau de viande et je l'ai lancé plus loin dans le bois. La bête malfaisante s'est dressée sur ses pattes et ses oreilles étaient toutes droites comme s'il attendait quelque chose! J'ai lancé un deuxième bout de viande et je l'ai lancé plus loin que le précédent. Puis, la créature terrifiante s'est approchée de moi et je lui ai donné mon sac de viande. Il l'a attrapé avec sa grosse mâchoire et il est parti en courant sur ses quatre pattes. J'étais énormément stressé mais, après j'étais soulagé. Surtout, je suis très content que cette bête soit partie! Puis, j'ai pu continuer de couper mes bûches de bois tranquillement!</p> <p>Au final de cette histoire, je retiens plusieurs choses. Premièrement, je ne croyais pas au loup-garou. Maintenant que je l'ai vu de mes propres yeux, je peux affirmer que les loup-garous existent. Deuxièmement, c'est la fois où j'ai eu le plus peur de ma vie, mais j'ai aussi appris que j'étais une personne qui avait beaucoup de courage. Je n'ai jamais laissé tomber malgré la peur et la fatigue. Finalement, je trouve que mon idée de sortir la viande était géniale! J'ai pu éloigner le loup. Bon, je vous laisse, je retourne couper mon bois!</p>		



Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Mélina Fortin	Texte poursuivi par... Samuel Gervais
<p>Bonjour, je me nomme Élizabeth Portier et nous sommes le 21 janvier 1925, dans le petit village de la Kamouraska. Je vais vous raconter une histoire qui m'est arrivée l'an dernier. On était le 23 février et je faisais mes devoirs. Ensuite, mon frère Jean est venu me demander de jouer avec lui dehors dans le jardin. J'habitais avec mon frère cadet et mes parents. On vivait dans une petite maison à la campagne. Jean était sorti de la maison à toute vitesse et il avait trébuché ensuite, j'avais remarqué qu'il saignait. Je lui avais demandé s'il allait bien et Jean m'a répondu qu'il allait mieux que bien. Après avoir joué pendant plus d'une heure, on était rentrés à l'intérieur de la maison et mon frère n'avait plus sa blessure au bras. Il n'y avait même pas de cicatrice! Le lendemain, c'était le jour de mon douzième anniversaire.</p> <p>Tout à coup, j'ai remarqué l'absence de mon frère et là, ma mère m'a dit que Jean était sorti hier soir. Je me suis demandé pourquoi il était sorti hier soir. Je suis allée dehors et il y avait de la petite neige qui recouvrait toutes les surfaces. J'avais vu de grosses traces de pattes dans la neige qui partaient de ma maison jusqu'à la forêt. Ensuite, j'avais suivi les traces et là, j'avais vu un énorme loup poilu à l'air massif et dangereux puis à l'allure plus que malfaisante. Il avait les yeux rouges et brillants. Il avait aussi d'énormes griffes, de grosses dents avec de la bave qui coulait de sa terrifiante mâchoire pleine de sang. J'étais face à lui .</p>  <p>Il avançait vers moi doucement, je me suis mis a courir et plus loin, je suis tombée en trébuchant sur un tronc d'arbre. Il s'avançait vers moi avec de la bave qui coulait de sa bouche, et au dernier moment j'ai réussi à me lever pour me sauver. J'ai couru aussi vite que possible à travers les bois. Tout à coup, j'ai trouvé une tente avec un chasseur qui dormait à l'intérieur. J'ai crié de toutes mes forces pour le réveiller. Heureusement, il est devenu conscient. Je lui ai demandé de l'aide et il a accepté de me prêter main forte. On a essayé de retrouver le village pour aller chercher encore plus d'aide parce que le loup-garou n'était pas facile à attraper. Une fois que les villageois se sont joints à nous, on est allés à la recherche du loup-garou. À ce moment-là, j'avais encore espoir de sauver mon petit frère. Lorsqu'on a enfin retrouvé la bête féroce, on l'a mise dans une cage et on l'a amenée au village. On a fait des expériences et on a découvert que c'était mon frère.</p> <p>Enfin, les résultats des expériences nous ont démontré que mon frère avait été contaminé par une morsure d'un autre loup-garou. Mon frère était dans une énorme cage et tous les villageois lui lançaient des roches en signe de haine. Ma mère pleurait à la vue de tout ça et mon père était bouche bée, il ne savait pas quoi faire pour l'aider. Puis, moi j'étais figée sur place, je suis restée à côté de la grosse cage métallique toute la journée en espérant revoir Jean! La nuit tombée, je dormais proche de la prison qui retenait mon petit frère et il ne restait plus aucun villageois autour de nous. À ce moment-là, j'ai entendu un hurlement de loup et c'était mon frère qui redevenait humain. Je pleurais de joie et Jean avait l'air épuisé. J'ai ouvert la porte de la cage et on est rentré à la maison. Nos</p>		

parents étaient extrêmement heureux de nous voir! Ma mère ainsi que mon père ont pris Jean dans leurs bras et lui ont fait un gros câlin. Mon frère a continué à se transformer tous les soirs mais, il faisait en sorte que plus personne ne le voit avec l'apparence d'une bête féroce.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Charlotte Langlois-Deslauriers	Texte poursuivi par... Annabelle Giard
<p>Bonjour, je m'appelle Jack Cartent, j'ai 48 ans et j'habite aux 4, rue des Colombes à Kamouraska. Cet endroit est presque dans la forêt, mais il y a des maisons partout. À l'époque, j'étais coureur des bois. J'étais très curieux et un peu peureux. Je suis un père de trois enfants : Joël, Carina et Simon.</p> <p>Je veux vous dire qu'il s'est passé quelque chose d'étrange dans le village de Kamouraska en 1768. J'étais en train de marcher pour aller chasser de la viande pour tout le village et ma famille avec mes collègues quand, tout à coup, on a entendu un craquement de branche qui nous suivait et on a vu une ombre avec des oreilles hautes de loup. C'était bizarre!</p> <p>Cependant, c'était surtout épeurant. Nous nous sommes regardés mes collègues et moi puis, un d'entre nous s'est porté volontaire pour aller faire le premier pas vers la bête. L'homme se nommait Luc et c'était le plus courageux du village et le chef de notre troupe. Cependant, il nous disait de rester ici, là où nous sommes et de ne pas bouger. Il ne voulait pas que nous nous mettions dans une situation de désespoir. Après environ une minute Luc revient et me dit avec un air paniqué: <i>Mais.. où sont les autres?</i> Moi étonné de sa question je lui ai répondu: <i>Bien juste là, en arrière de moi voyons...</i> IL ÉTAIT DISPARU!!!! Alors, mon ami Luc et moi nous nous sommes retrouvés seuls dans le bois. La seule chose que nous possédions était un fusil à poudre noire car nous étions partis à la chasse. Nous ne savions pas quoi faire et il commençait à faire nuit. Tout à coup, j'ai eu une idée de génie. Pourquoi ne pas partir à la recherche du loup-garou et de nos collègues, Luc a approuvé mon idée. Nous partirons demain à la première heure. Le lendemain matin, nous sommes partis tôt à l'aube. Tout à coup, après cinq heures trente de marche sans résultat, nous avons aperçu un de nos collègues qui courait dans le bois. Il nous disait que les autres étaient des loup-garous et qu'il était le seul survivant de cette malédiction. Son nom était Gaston. Luc et moi étions emparés du désespoir car nous ne voulions pas laisser nos amis dans cet état là. Il fallait faire autre chose mais quoi? Après cette tentative manquée, nous avons décidé d'aller dans le village pour aller chercher de l'aide. Nous voulions combattre ces bêtes féroces car, elles sont énormément fortes et puissantes d'après Gaston. Sur le chemin, on a vu plusieurs animaux et insectes. Comme nous étions loin de nos habitations, notre petite balade amusante s'est très vite transformée en promenade longue et ardue. Gaston, Luc et moi devions vite arriver à destination, car il commençait à faire nuit. Une heure plus tard et des kilomètres de marche plus loin, je commençais à m'épuiser. Puis, pouf! Plus rien. À mon réveil, ma tête tournait et je ne me souvenais pas de tout, juste que j'étais tombé dans les pommes. Quand je me suis réveillé, j'avais un mal de cheville atroce. Je ne me souvenais pas où j'étais. Je ne comprenais plus rien!!!! Ensuite, mes amis m'ont expliqué tout ce qui se passait. Pour résumer, je m'étais écroulé très près d'un minuscule village presque abandonné. Ce village avait juste dix habitants et quatre maisons. Un jeune homme était venu nous aider. À ma grande surprise nous étions encore à Kamouraska. Voilà la phrase que j'ai dite quand on m'a annoncé cette nouvelle: <i>QUOI!!! MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE COMMENT AVONS-NOUS ATTERRI ICI !!!!!</i> <i>On est partis si longtemps! Calme-toi, m'ont dit mes amis, nous allons tout t'expliquer.</i> Ils m'ont dit qu'ici c'était une partie sombre de Kamouraska. Plus personne ne voulait habiter ici car de nombreuses légendes régnaient sur le village. La seule pensée que me traversait l'esprit était de rentrer chez moi. Ce n'était pas loin donc j'ai dit à mes amis que moi je partais chez moi. L'homme qui habitait là m'a dit: <i>Moi je peux t'aider à te rendre chez toi, je connais le chemin et si on se dépêche dans trente minute nous serons arrivés au village - Parfait, dis-je Partons maintenant.</i> Après une bonne trentaine de minutes de marche nous voilà à destination. En arrivant à ma plus grande surprise, tous mes collègues étaient juste là devant moi. Puis, deux bêtes énormes étaient enfermées dans deux cages. C'étaient mes collègues qui les avaient capturés les loup-garous.</p> <p>On était tellement content mais il restait juste à arrêter le mal des loup-garous. Alors j'ai eu une idée. C'était d'aller voir mon père. La vous allez sûrement me dire c'est quoi cette idée, je vous explique : parce que mon père fabrique des bagues et pour que les personnes soit un loup-garou, il faut qu'il est une bague, mais pas n'importe laquelle. Et peut être que c'est lui qui à fabriquer les deux bagues. Alors je vais le voir et je lui pose la question, - <i>Père est -ce que c'est vous qui avez fabriqué les deux bagues ?</i> Dis-je à mon père. - <i>eh bien fiston,</i></p>		



oui désolé dit il. -Bon d'accord est-ce que tu peux m'aider a trouver comment faire pour enlever les deux bagues? - D'accord premièrement va prendre une grosse poitrine de poulet crue que je garde en réserve, et deuxièmement cette nuit tu la mettra dans la forêt ou tu es sur qu'il à les deux loup-garous.

À minuit pile, je sors de chez moi et je vais dans la forêt, je dépose le morceau de viande et après je me cache. Trente minutes plus tard, j'entends des bruits de dégustation de deux gros loups et après je les mets dans la cage et avec mon camion je les ramène au village. Le lendemain matin, je vais voir les deux loup-garous dans la cage et à dire mes collègues et je leur enlève tout de suite leurs bagues. Trois mois plus tard, tout reprend normalement.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Annabelle Giard	Texte poursuivi par... Charlotte Langlois-Deslauriers
<p>Bonjour,</p> <p>Mon nom est Pierre Delaplace et j'ai 14 ans. Je viens vous témoigner d'une situation épeurante et farfelue. Elle s'est produite la semaine dernière avec ma sœur et j'y ai bien failli y laisser ma vie. Pour commencer, cette histoire s'est produite le matin du premier septembre 1912 en campagne de la Kamouraska.</p> <p>Ce matin-là, alors que je me préparais pour aller faire le train des vaches et des lapins avec ma soeur, elle n'était plus là! Partie. jje ne la voyais plus! J'ai crié son nom et je suis allé voir dans la grange. Quand je l'ai trouvée elle avait une poule dans la bouche, des poils sur le dos et elle ne sentait vraiment pas bon! J'ai crié quand je l'ai vue. Apparemment, elle n'a pas apprécié ma visite car elle s'est tournée lentement vers moi. J'ai vu sa grosse tête poilue puis, elle m'a regardé avec ses gros yeux rouges ! De simples mots jaillissent de ma bouche. -Euh allo soeurette... Puis elle s'est mise à courir vers moi, mais vraiment vite. J'AI PANIQUÉ!!!!!! À suivre...</p> <p>Ensuite, je me suis caché en arrière des buissons parce que j'étais trop essoufflé. Par chance, elle ne m'avait pas vue parce qu'elle ne voulait pas laisser sa viande toute fraîche dans la grange. Ça m'a permis de me sauver de la grosse bête poilue qu'était devenue ma soeur. Tout de suite après m'être échappé, je suis allé voir le maire de Kamouraska pour lui raconter ce qui venait de se passer. Il m'a cru parce que j'étais tellement sale et effrayé que c'était certain que quelque chose de spécial s'était passé. Je lui ai demandé de m'aider. Il a envoyé des coureurs des bois pour attraper ma soeur, mais ils n'ont pas réussi. Un peu plus tard dans la journée j'ai reçu une enveloppe. Ça venait de ma soeur. Elle disait: "<i>C'est bizarre parce que hier j'étais rendu à la grange et je ne me souvenais pas d'y être allée. En plus, il y avait des plumes partout et il y avait ton odeur.</i>" J'ai fait comme si je n'étais pas au courant de ce qui était arrivé parce que je ne voulais pas lui dire qu'elle était un loup-garou. Le lendemain matin ,je me suis réveillé, j'ai mangé une bonne omelette avec des saucisses et j'ai eu une bonne idée pour sauver ma soeur. J'avais remarqué qu'elle portait une bague de loup. Je me suis dit qu'en enlevant, elle redeviendrait peut-être normale. Alors, je la lui ai enlevée dans son sommeil...</p>		



Ça n'a pas dérangé ma soeur que je lui enlève la bague. Elle m'a même dit merci le lendemain matin, car elle savait que si elle n'avait plus cette bague, elle ne se transformerait plus en loup-garou. Après cette longue mésaventure avec ma soeur, nous sommes enfin devenus une famille normale. Nous avons continué notre vie comme tous les autres enfants. Ma soeur et moi n'en parlons plus du tout avec le temps. Ma soeur s'occupe toujours des animaux.

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Noémie Lavergne**

Texte poursuivi par... **Lily-Mai Archambeault**

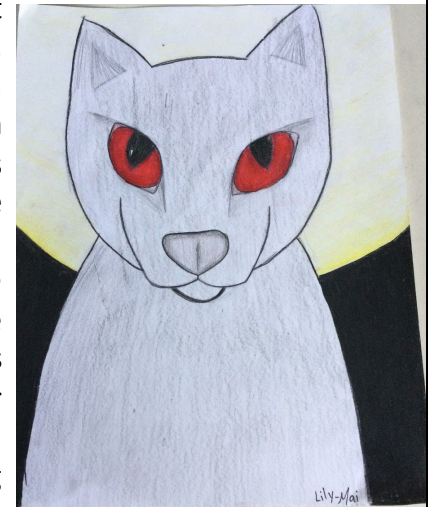
Bonjour, je m'appelle **Jean-Claude René**. Je dois absolument vous raconter mon histoire. Je me souviens qu'on était un lundi 15 août 1768. J'habitais dans le petit village à côté de Kamouraska. J'allais oublier, j'avais 32 ans. J'étais un coureur des bois. Je faisais ma petite tournée du bois pour voir si j'avais quelque chose à chasser.

Au loin, j'ai vu une ombre. Je me suis approché calmement pour voir c'était quoi, mais rapidement, ce que j'ai vu m'a glacé de peur. Ça vous semblera peut-être irréaliste, mais je vous jure que c'est la vérité!

Il y avait un loup-garou juste devant moi! Il était debout sur quatre pattes avec sa fourrure longue et brune. Il avait des yeux rouges vifs qui me fixaient profondément d'un regard monstrueux puis, j'entendais un grognement qui sortait de sa gueule d'où dégoulaient de la bave. Alors, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai glissé une jambe vers l'arrière avec douceur. Puis, dans ma tête, je voyais un plan en train de se former. Pour m'enfuir de la bête sauvage, j'ai couru vers un arbre et puisque j'étais habitué à me faufiler dans les bois, c'était plus facile pour moi de grimper dans les arbres. Toutefois, le loup-garou me poursuivait pour m'attraper. Donc, ceci me donnait encore plus de stress. Quand, tout à coup, pendant que j'essayais de monter dans l'arbre, la bête m'a agrippé une jambe avec sa géante patte poilue sur laquelle il y avait de longues griffes pointues et épeurantes. Il m'a poussé vers le sol! Le loup-garou me donnait la chair de poule puisqu'il me tenait. Je n'ai pas pu me sauver et remonter dans l'arbre pour être en sécurité, je n'avais plus le choix je devais abandonner ma solution. Il avait l'air encore plus mâlin et agressif. J'étais très stressé et apeuré par tout ce qui se passait! Soudain, j'ai aperçu une longue branche que j'ai cassée lorsque j'ai essayé de grimper dans l'arbre. J'étais assez loin du long morceau de bois puis, la bête me tenait fermement le bras droit! Ceci me donnait encore plus la frousse.

Pendant que j'essayais d'attraper la branche, le loup-garou se dirigeait vers mon bras gauche pour pousser le bâton de bois et m'empêcher de le prendre. Alors, j'étais encore coincé dans les bois, avec un loup-garou qui me tenait au sol.

Puis, je me suis rappelé que j'avais amené un sac à dos que j'avais laissé sur le bord de l'arbre. Donc, pour me libérer, je lui ai donné un coup de pied sur le bras et il m'a lâché. Puis, j'ai sorti une bouteille de poivre de cayenne que j'avais laissée dans mon sac en cas d'urgence. Sans attendre, je lui en ai lancé dans le visage et il est parti au plus vite, car ses yeux étaient tout rouges et il avait l'air d'avoir



très mal. Rapidement, j'ai ramassé mon sac à dos et je suis sorti du bois pour retourner auprès de ma famille. Depuis, je n'ai jamais revu ce terrible loup-garou.

Mais le loup-garou m'a fait terriblement peur au point que j'ai démissionné. J'ai trop peur de le revoir. J'ai aussi déménagé dans la ville de Kamouraska où il y avait personne qui croyait avoir vu un loup-garou. J'ai même perdu quelques proches qui ne me croyaient pas. Une chance, quand j'ai déménagé, un de mes voisins me croyait, alors il a déménagé avec moi et il m'a aidé à trouver un travail à Kamouraska. Je ne me rappelle plus c'est quoi le nom du métier. Mais j'ai pu gagner de l'argent. C'est sur ce, que mon aventure se termine.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Lily-Mai Archambeault	Texte poursuivi par... Noémie Lavergne
-----------------------------------	--	---

Bonjour chers lecteurs,

Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire que j'ai vécue dans le passé. Avant tout, je vais commencer par me présenter. Je m'appelle Anita le mouton et je vis à Kamouraska dans un simple petit troupeau de moutons. J'ai de la magnifique fourrure blanche et j'aime beaucoup m'amuser à brouter de l'herbe dans mon grand champ.

Alors, le jour du 18 janvier 2000, en plein hiver, je me baladais dans mon champ quand j'ai aperçu un petit garçon qui était sur mon territoire à quatre pattes. Je n'avais aucune idée de ce qu'il était en train de fabriquer, mais ce n'était pas normal! J'ai continué mon chemin sans trop m'y attarder. Le jour suivant, quand la nuit s'apprêtait à tomber, j'ai entendu un petit cri faible d'un enfant. Alors sans attendre, je me suis dirigé vers l'endroit d'où parvenait le hurlement et lorsque que j'étais rendu devant une grange, que je n'avais jamais vu auparavant. Il avait le petit gamin d'hier qui s'y trouvait! il avait l'air agressif et malfaisant quand tout à coup, il se rapprochait vers moi! Quand il commença à avoir du poil gris qui poussait sur son corps et des oreilles poilu de loup-garou, j'ai figé... il arrivait vite!




Je me suis mis à courir vers la bergerie, mais il courait beaucoup plus vite que moi! Je me suis mise à avoir encore plus peur que j'avais déjà. J'ai fait demi-tour vers la grange pour lui faire une feinte. Mais, je pense qu'il savait que j'allais faire ça parce qu'il n'a pas mordu à l'hameçon. En essayant de faire une autre feinte, finalement, j'ai décidé de courir vers la forêt. Je me suis dit qu'il y allait avoir plus d'endroit où me cacher. J'étais peut-être un peu trop curieuse. Je vous dis ça car après être arrivée dans ma cachette, j'ai tout de suite regardé voir où est-ce que la monstrueuse bête était rendue et elle m'a vue. Je n'étais pas tout à fait sûre qu'elle m'avait vue. J'ai donc décidé de me cacher pour essayer de me faufiler vers mon abri. Finalement, le loup-garou ne m'avait pas vue. Mais quand j'ai commencé à courir vers mon bercail et que je me suis retournée, il avait recommencé à me pourchasser. Je me suis dit de prendre mon courage à

deux mains et de courir le plus vite possible pour lui échapper une fois pour toute.

Grâce aux techniques de course que le chien de berger m'avait enseignées, j'ai pu prendre de l'avance sur le loup garou. Mes pattes étaient toutes molles et j'étais très essoufflé, mais je tenais bon. Cette grande avance m'a permis de me rendre à l'intérieur de la bergerie et de verrouiller toutes les entrées possibles. Le loup garou s'est cogné le museau contre la porte et il a fait un petit cri de douleur. Il a fait demi-tour et je ne l'ai jamais revu dans les environs.

Finalement, une fois en sécurité, j'ai raconté mon aventure à tous mes amis et ils ont trouvé cette histoire incroyable. J'espère ne plus jamais recroiser ce loup-garou méchant et dangereux!

Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... Matteo Mangione	Texte poursuivi par... William Thorneloe
<p>Je m'appelle Billie et on me surnomme la patate parce que je suis bedonnant et que j'adore les patates. Je suis né à Kamouraska donc je connais très bien la région. L'histoire que je vais vous raconter s'est passée durant l'année 1768.</p> <p>J'ai vu une bague dans la forêt, je me suis dit que quelqu'un l'avait oubliée et qu'il allait donc revenir la ramasser. Quand mon voisin m'a montré la bague en me disant que c'était celle d'un loup-garou, je n'y ai pas cru. Je devais absolument trouver un moyen de prouver que ce n'était pas vrai.</p> <p>Tout d'abord, il fallait que je le prouve car je ne croyais pas au loup-garou. J'ai essayé la bague puis, il ne s'est rien passé. Elle ressemblait à un loup puis elle était en or, elle avait trois trous. Après, je suis allé voir le forgeron du village. Il m'a dit qu'il n'a jamais vu ou crée cette bague. Le mystère n'était pas résolu. Le lendemain matin, avant de prendre mon petit déjeuner, j'ai lu le journal. Il disait qu'une personne avait perdu une bague. J'étais surpris, après avoir mangé, je suis retourné au village. Tout à coup, une personne encapuchonnée apparaît puis me demande si j'ai la bague. Je lui dis oui après il commence à m'attaquer, il vole la bague et court. Je reprenais mon souffle et je vais voir le shérif pour dire qu'est-ce qu'il s'est passé!</p>		
	<p>Je suis arrivé au bureau du shérif. Je lui est ai expliqué puis j'ai lui ai dit que l'encapuchonné était une sorte de loup-garou déguisé. Il m'a dit qu'il voulait m'aider à attraper l'encapuchonné. Lui et moi faisons un plan. Le lendemain soir, l'encapuchonné volait des poules chez un fermier. Le shérif et moi sautons dessus l'homme déguisé et nous le mettons en arrêt d'arrestation.</p> <p>Je me sentais vraiment courageux! On l'a emmené en prison pour en savoir plus sur lui. Nous avons appris qu'il travaillait pour les loups. Il leur amenait de la nourriture et la bague de leur ancêtre. Finalement, même si ce n'était pas un vrai loup-garou, c'était quand même</p>	

mystérieux comme histoire!

Légende ou vérité ? Légende	Texte initié par... William Thorneloe	Texte poursuivi par... Matteo Mangione
<p>Bonjour,</p> <p>Je m'appelle Jean Vagabon puis j'ai 58 ans. Ma maison est dans les bois de la Kamouraska. Je vais vous raconter une histoire de loup-garou que mon arrière-arrière-arrière-grand-père a vécue. À l'hiver 1889, mon ancêtre avait 65 ans et il est allé prendre une bonne marche dans les bois pour couper du bois pour le foyer. Alors, pendant qu'il coupait un arbre, il a vu un ombre derrière lui mais lorsqu'il s'est retourné, il n'y avait rien. L'ombre qu'il avait aperçue derrière lui ressemblait à un loup...?</p> <p>Il était à 500 m de sa maison et il commençait à faire noir. Tout à coup, un énorme loup sur 2 pattes apparaît devant lui! La bête l'attaque et mon arrière-arrière-arrière-grand-père est pétrifié de peur!</p> <p>Il stressait donc il est rentré chez lui parce c'est là qu'il se sentait le plus en sécurité. Il est allé se coucher dans son lit en espérant qu'il oublierait cette mauvaise rencontre. Il s'est dit que c'était une illusion. Le matin venu, il s'est levé et est retourné à la même place qu'il était la nuit précédente et il n'y avait rien. Alors, il est retourné chez lui pour dormir. Il est ensuite allé dans un restaurant et il a dit à tout le monde qu'il avait vu une ombre inquiétante. Personne ne pouvait lui expliquer ce que c'était. Les clients n'ont pas cru que c'était un loup-garou. Mon grand-père s'est dit dans sa tête que c'était faux. Bien embêté, il a décidé d'en parler avec sa femme. Elle avait vu dans la Gazette de Québec qu'un lézard se promenait en ville. Mon grand-père s'est demandé: <i>"Est-ce possible que l'ombre que j'ai vue soit plutôt celle du lézard?"</i></p> <p>Finalement, mon arrière arrière arrière grand- père était soulagé que c'était juste un gros</p>		



lézard à la place d'un gros loup musclé. Après avoir été au restaurant, il retourne chez lui avec sa femme pour se reposer de sa vraiment grosse journée épuisante.

Légende ou vérité ? **Légende**

Texte initié par... **Nathan Myles**

Texte poursuivi par... **Lindsay Sylvester**

Salut, je m'appelle Mathis, j'ai 40 ans et j'habite à Kamouraska. J'ai une femme qui s'appelle Anabelle et on a deux enfants, Nathan et Mylène. Depuis le jour où l'histoire que je vais vous raconter s'est produite, j'ai une petite barbe. Vous comprendrez pourquoi en lisant ce texte.

Vers 19h, un soir d'automne 1770, je fendais du bois tranquillement quand tout à coup, j'ai entendu un cri qui provenait de la maison. J'ai paniqué parce que mes enfants étaient à l'intérieur et que mes voisins m'avaient raconté qu'un loup-garou se promenait dans le village. J'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé voir ce qui se passait.

Quand je suis rentré dans la maison, j'ai vu quelque chose à glacer le sang. Mylène et Nathan étaient en train de se transformer en loups-garous. J'ai vu leurs doux petits yeux bleus se transformer en yeux jaunes vifs et globuleux de loups-garous poilus. Alors que je m'approchais d'eux, pour leur parler et les rassurer, mes deux enfants ont commencé à grogner dans ma direction. Cependant, leurs regards ne croisent pas le mien. Ils regardaient plutôt à l'extérieur. C'est à ce moment-là qu'ils ont foncé vers la porte et ils sont sortis dehors à grandes enjambées, tel un cheval de course arrivant à la ligne d'arrivée. Je suis ensuite parti à leur poursuite. Cependant, Mylène et Nathan courraient bien plus vite que moi. C'est en reprenant mon souffle que j'ai pensé à ma femme, Anabelle. Je suis reparti pour courir de plus belle. Quand je suis rentré sur le seuil de la porte, j'ai appelé Anabelle, mais elle ne me répondait pas. Je n'ai pas pris le temps d'enlever mes chaussures et je me suis dirigé vers la pièce où j'ai vu la transformation de mes enfants. Quand je suis arrivé, Anabelle était étendue sur le sol, sans connaissance. Je me suis rué vers elle. Quand je me suis penché pour la prendre dans mes bras, elle s'est levée d'un bond comme si nos enfants venaient juste de se transformer. Elle était blanche comme un drap tellement elle avait eu peur. J'en ai eu des sueurs froides. J'ai alors compris que c'était ma femme qui avait crié quand nos enfants se transformaient. Anabelle semblait vraiment affectée par la transformation de nos enfants. Je lui ai donc promis de faire tout mon possible pour les retrouver.

J'étais dans mon lit à penser comment j'allais faire pour ramener Mylène et Nathan, quand j'entends cogner à la porte. Lorsque je suis allé ouvrir la porte de ma maison, je suis tombé face à face avec mes enfants loups-garous. Je ne savais pas lequel des deux loups-garous était lequel de mes enfants. Quand j'ai dit le nom de Mylène, le plus petit loup-garou m'a regardé dans les yeux, puis est allé dans la chambre des enfants, suivi de l'autre petite bête pas si féroce que ça. Je les ai suivis discrètement et quand je suis rentré dans la chambre, les deux petites créatures grises et blanches étaient couchées dans leur lit respectif. C'est à ce moment, que j'ai pu les différencier. Mylène avait plusieurs encoches infectées et Nathan avait l'oreille déchirée. Je suis allé réveiller Anabelle pour l'informer de la situation et pour qu'elle apporte sa trousse de premiers soins. Ma femme s'est tout de suite dirigée vers Mylène qui avait les blessures les plus graves. Ma compagne de vie a commencé à parler à notre fille loup-garou et cette dernière est devenue beaucoup moins crispée. Anabelle a tout désinfecté les blessures de Mylène pour ensuite les panser. Quand ce fut le tour de Nathan, ma femme a pris soin de bien désinfecter sa blessure pour pouvoir la recoudre sans tracas. Quand ma merveilleuse femme a eu terminé de soigner nos loups-garous, nous sommes retournés nous coucher. Le lendemain, à notre réveil, Anabelle et moi sommes allés voir comment se portaient nos enfants. Ils étaient toujours en loup-garou malgré nos bons soins pour les remettre sur pied.



J'ai pris mon petit déjeuner et ensuite, je suis allé à la bibliothèque du village pour lire sur les loups-garous. Quand j'ai demandé à la bibliothécaire où étaient les livres sur les loups-garous, elle m'a regardé, puis m'a pointé la rangée numéro cinq. Je me suis dirigé vers la rangée qui était très peu éclairée. Il y avait des livres sur les animaux fantastiques, les animaux de la ferme, mais pas sur les loups-garous. C'est alors que j'ai trouvé un vieux parchemin sur ces créatures habituellement assoiffées de sang. J'étais surpris de cette information car, Mylène et Nathan étaient doux comme des agneaux. Au cours de ma recherche, j'ai vu un paragraphe sur comment les retransformer en humains et pour qu'ils ne se métamorphosent plus en loups-garous. Pour ce faire, on doit mélanger trois gouttes d'eau, cinq grains de clous de girofle et de l'aloès pour adoucir le goût de cette boisson. En revenant à la maison, je suis allé voir Anabelle pour qu'elle prépare cette recette. Quand je suis arrivé au salon, j'ai été surpris de la voir couchée par terre. Avec nos deux loups garous couchés sur elle, profondément endormis. Ce spectacle fut de courte durée car Mylène poussa un gémissement qui réveilla son frère et sa mère. Ma femme comprit que je voulais lui parler, elle est donc venue me voir dans la cuisine. Je lui ai exposé la recette sur le comptoir et elle s'est activée à la faire en double pour Nathan et Mylène, nos jumeaux. Quand elle a fini la recette, nous sommes allés en donner à nos enfants. C'est sur Mylène que la recette fit effet en premier. Lentement ses poils raptissèrent et son museau se transforma en nez. Ensuite, tout s'est fait d'un coup et elle est redevenue la Mylène que nous connaissions depuis neuf ans. Quand ma fille eut fini sa transformation, non pas sans douleur, ce fut le tour de mon fils Nathan de redevenir un humain. J'ai été soulagé de revoir mes enfants dans leur état habituel. Le lendemain, j'étais content que mes enfants soient maintenant de vrais humains normaux. Quand on allait dans la forêt, ils ne se transformaient plus en loup-garou. Quand on mange, ils mangent correctement et se comportent comme des humains normaux, alors ma vie est maintenant parfaite.

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Lindsay Sylvester**

Texte poursuivi par... **Nathan Myles**

Bonjour,

Je m'appelle Azur Blue et je viens témoigner ce qui m'est arrivé à l'orphelinat, il y a 20 ans lorsque j'avais 12 ans. C'est la première fois que j'en parle, car c'est une histoire horrible avec de odieuses bêtes. Lorsque j'étais enfant, mes parents sont allés me porter à l'orphelinat, car ils ne pouvaient plus s'occuper de moi. C'est dans les jours qui ont suivi mon arrivée, que mon cauchemar a commencé.

J'étais dans ma chambre à ranger mes bagages dans les meubles et sur la table de chevet qui était à côté de mon lit. Il n'y avait encore personne avec moi dans ma chambre. C'est alors qu'on m'a appelée pour aller manger. Il n'y avait pas beaucoup d'enfants. Les seuls qui daignaient m'approcher avaient tous les yeux globuleux et jaunes vifs avec une blessure à l'avant-bras. Après le souper, une petite fille très poilue s'était installée avec moi dans la chambre et ne cessait de regarder partout tel un chien pisteur. Le lendemain matin, à mon réveil, je suis descendue pour aller manger, mais il n'y avait personne. Pas même la cuisinière qui, depuis mon arrivée, n'avait encore jamais quitté ses précieux chaudrons. C'est en retournant dans ma chambre que j'ai vu un énorme chien me fixer, puis, déguerpir! Sur mon lit, il y avait un bout de papier déchiré avec ceci écrit dessus "Azur, tu es la seule qui peut nous sauver. À L'AIDE!!! Imelda". Imelda était ma petite colloque poilue ... que lui est-il arrivé? Où sont les autres enfants? Que se passe-t-il?



Le lendemain, j'ai fouillé dans toutes les chambres de l'orphelinat et j'ai trouvé plein de poils par terre et sur le lit de ma colocataire. Après, j'ai vu ma colocataire pleine de marques rouges. J'ai trouvé ça bizarre, alors je me suis reposé sur mon lit pour penser à un plan pour sauver les enfants. À 20h00, j'ai eu la peur de ma vie quand j'ai vu une ombre qui ressemblait à un loup-garou. Alors, j'ai mis ma couverture sur moi et j'ai encore vu l'ombre, mais ils étaient plusieurs donc ça m'a encore plus effrayé. J'ai ouvert l'armoire et j'ai pris la lampe torche. Je suis allée voir et les loups-garous étaient partis. J'ai eu tellement peur que j'ai couru jusqu'à la cuisine et j'ai vu une bête féroce qui pointait vers moi. Alors, je suis partie vers la salle de bain, je me suis enfermée et j'ai entendu un bruit. Ils voulaient ouvrir la porte, mais c'était barré. Je me suis assise et j'ai respiré au moins 1 minute. J'ai ouvert la fenêtre et je me suis enfuie. Je me suis rendue à la boutique de vêtements tout près de l'orphelinat et j'ai vu le vendeur. Je lui ai raconté l'histoire, mais il ne m'a pas crue. Je suis ensuite allée voir le boucher, mais lui non plus n'y a pas cru. Finalement, je suis allée voir les policiers qui eux m'ont cru et m'ont expliqué l'antidote que je devais préparer pour sauver les enfants. Je suis allée voir le médecin pour qu'il m'aide à la préparer. J'ai pris le soin de prendre un sac à bandoulière dans le bureau du médecin. J'étais enfin prête à retourner à l'orphelinat... Quand je

suis rentrée dans l'orphelinat, un loup-garou a foncé sur moi. Mon premier réflexe a été de lancer un des petits sacs d'antidote que je tenais dans mes bras. Au lieu de continuer sa route, il s'arrêta net. Le loup-garou s'est métamorphosé en Éloi, un gentil garçon. J'ai continué ma route dans l'orphelinat et à chaque loup-garou que je croisais, je lui lançais un sac d'antidote, qui était maintenant dans un sac à bandoulière. Quand tous les loups-garous sont redevenus des enfants, j'ai demandé à Éloi où se trouvait Imelda, il m'a répondu qu'elle était dehors. Je l'ai vu avec le corps sans vie du chien de l'orphelinat. Je lui lançai un sac et elle est redevenue ma colocataire humaine. Quand elle a vu ce qu'elle avait fait au chien, elle s'est roulée en boule tout en éclatant en sanglots. Ensuite, nous sommes rentrées pour aller nous coucher.

Maintenant, quand quelqu'un me croise dans le corridor de l'orphelinat, il me donne une tape dans le dos ou il me félicite. La cuisinière, elle, me donne une plus grosse portion ou un deuxième dessert. Tous les enfants qui avaient les yeux jaunes vifs et globuleux ont retrouvé leurs yeux normaux et ils ont perdu leurs blessures à l'avant-bras. Imelda n'a plus aucun poil de trop et honnêtement, elle est la plus jolie de l'orphelinat. Grâce à mon exploit, la police qui m'avait aidée à sauver les enfants, a fait un don à l'orphelinat qui a pu acheter des nouveaux rideaux de la couleur préférée de chaque enfant du centre d'hébergement. **FIN !**

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Océane Perron**

Texte poursuivi par... **Jay-Rémy Guillette**

Je m'appelle Mathieu, je suis bûcheron et j'ai 24 ans. Depuis mon enfance, je passe la plupart de mon temps en forêt près de Rivière-du-Loup et je m'y sens bien. Habituellement, je suis plutôt invulnérable.

Je vais vous raconter la peur de ma vie. Je me promenais tranquillement dans les bois il y a quelques semaines lorsque quelque chose m'a sauté dessus. Je pensais que c'était la branche d'un arbre, mais j'étais abasourdi par la situation quand j'ai compris ce qui se passait.

C'était un loup-garou qui m'attaquait! Il était immense comme un ours kodiak! Ses pattes étaient géantes, il avait aussi des crocs immenses et il avait des yeux rouges vifs. Il marchait sur deux pattes comme un humain! Mon seul réflexe, en étant paniqué, a été de le frapper de toutes mes forces pour qu'il me lâche.



Puis, j'ai essayé de m'enfuir en courant dans le bois. Je n'étais pas capable de courir car quand le loup m'a attaqué, il m'avait blessé le genou. Ensuite, j'ai essayé de monter avec misère dans un arbre pour me protéger du loup-garou. Il me suivait dans l'arbre!

Ensuite, j'ai essayé de descendre pour lui donner un coup de pied pour le faire tomber en bas de l'arbre. Quand je suis arrivé assez proche du loup, j'ai réussi à le frapper sur le museau. Ensuite, la bête est tombée tête la première en bas et ne se relevait plus. Elle saignait au niveau du museau. J'en ai profité pour m'enfuir. Je n'ai plus jamais revu ce loup-garou!

Même si j'avais vraiment très peur, comme je suis bûcheron, je n'avais pas le choix de continuer à aller dans la forêt. Donc, dès le lendemain, j'ai repris mon travail en redoublant de prudence. Maintenant, je ne me sens plus invulnérable et je surveille toujours pour m'assurer qu'il n'y a pas de danger.

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Jay-Rémy Guillette**

Texte poursuivi par... **Océane Perron**

Bonjour.

Je m'appelle Jean-Paul et j'habite dans une petite ferme tout près de la Kamouraska. Je vais témoigner de mon histoire au Musée de la mémoire vivante de la Kamouraska. Mon histoire s'est passée le 11 novembre 1961 dans une petite forêt non loin de ce petit village.

Chaque jour, mes moutons disparaissent un par un. Un jour, j'avais trouvé plusieurs traces de pattes géantes alors, j'ai décidé d'aller à la recherche de l'animal. Une nuit, je suis allé me cacher dans le grenier de ma ferme. Puis, j'ai vu la bête géante qui attaquait mes moutons. La bête était un loup géant! Puis, elle s'est mise à me fixer et à me grogner après. Ensuite, elle s'est mise à courir vers moi.

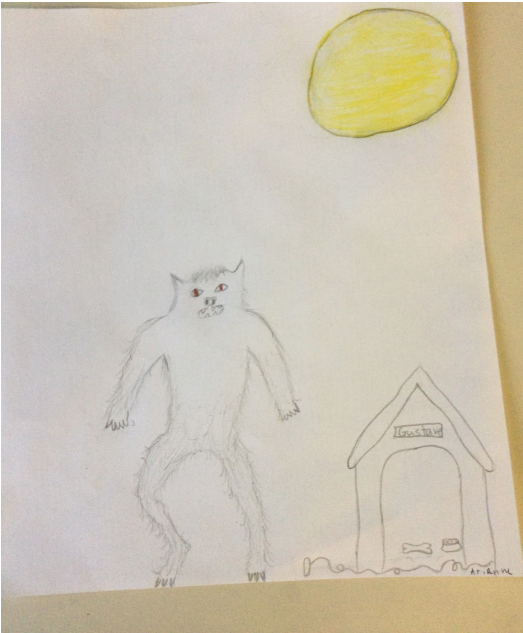
Je me suis mis à courir à toute vitesse pour échapper à la bête sauvage qui me pourchassait depuis quelques heures. Elle était vraiment rapide. J'étais apeuré par la situation. Comme je commençais à être vraiment épuisé, je me suis mis à penser à une idée pour échapper à cette bête. J'ai décidé de courir chez ma soeur pour qu'elle m'aide. C'était la seule qui pouvait m'aider, car le reste de ma famille était trop occupé. Arrivé chez ma soeur, je me suis mis à courir dans toute la maison pour trouver où elle pouvait être. À mon grand désespoir, elle n'était pas chez elle. Elle était chez son amie en soirée pyjama. Je l'ai réalisé quand j'ai vu la note qu'elle avait laissée sur sa table de cuisine. Pendant ce temps-là, la bête féroce continuait de griffer dans la porte en grognant pour essayer de rentrer jusqu'à ce que tout à coup, la porte finisse par céder! Oh! J'étais cuit! Puisque j'étais dans la cuisine, j'ai réussi à attraper une poêle de fonte juste à temps pour assommer le loup-garou avant qu'il ne me dévore. Il s'est évanoui pendant quelques minutes, tout juste le temps que j'aille chez l'amie de ma soeur pour la retrouver enfin! Avant de quitter la maison, j'ai verrouillé la porte pour qu'il ne puisse pas s'enfuir. J'avais enfin trouvé qui tuait mes moutons, il fallait que ma soeur m'aide à m'en débarrasser. En revenant avec ma soeur, on a pris un couteau dans la cuisine et on lui a tranché la gorge. Voilà!



Dix ans plus tard. Je suis devenu un loup-garou parce que la malédiction s'est emparée de mon corps. À chaque pleine lune, je me transforme en loup-garou, mais je suis capable de me contrôler en étant un loup-garou. Ma soeur n'a rien eu. Elle est comme avant. Elle n'a pas eu de malédiction. Après avoir tué le loup, on l'a brûlé.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Amélie Robert	Texte poursuivi par... Arianne Laroche
<p>Bonjour, je m'appelle Jean-Paul. J'ai dix ans et tout le monde m'appelle P'tit blond, car je suis blond. Pendant une semaine je me suis fait garder par ma tante à Kamouraska. J'étais content d'être là puisque mon oncle m'avait promis de m'amener chasser avec lui. Même si je suis timide, j'aime beaucoup discuter avec les gens dans le village. Plusieurs personnes m'ont dit qu'un loup-garou était dans la forêt et qu'ils souhaitaient que quelqu'un l'attrape.</p> <p>Un soir de pleine lune, c'était enfin le moment d'aller chasser avec mon oncle. Nous avons attrapé un lièvre quand soudainement on a entendu un bruit étrange, ça ressemblait à des branches qui craquaient, mais ce n'était pas le bruit d'un animal normal.</p> <p>Je me suis approché du bruit et ce que j'ai vu m'a apeuré. J'ai vu une grosse bête pleine de poils et elle avait de grands yeux noirs. Puis, une grosse bouche avec des grandes pointues et avec du sang dégoulinant de sa bouche. Je n'arrivais pas à y croire, le loup-garou se tenait devant moi. Mon oncle et moi, nous nous sommes mis à courir du plus vite que nous pouvions. Par malheur, je me suis retourné et mon oncle avait disparu. Tout ce que je voyais, c'était le loup-garou qui me courait après. Je me suis caché en arrière d'un rocher et, une chance que j'avais un arc. Je prends rapidement une flèche et je l'ai mise sur l'arc. Je pointais la flèche sur le loup-garou. Comme je tremblais de peur, la flèche a été toute croche et le loup a pu l'esquiver avant de continuer à me courir après encore plus vite. Je stresse énormément et puisqu'il me court après, je m'enfuis rapidement, encore plus vite que tantôt. Je ne sais pas quoi faire, le loup-garou s'approche de plus en plus de moi.</p> <p>Tout à coup, je repense à mon oncle et je me demande ce qu'il lui est arrivé. Il s'est peut-être fait manger ou il est parti chercher de l'aide. Je reprends mes esprits et je vois une drôle de petite tanière alors je saute dedans. Rendu dedans, je vois quatre paires d'yeux rouges qui me regardent avec rage! Puis, tout à coup, la maman loup-garou qui me courait après tantôt arrive et me saute dessus! Je suis déçu de ne pas avoir réussi à m'enfuir.</p> <p>Donc, le loup me griffe de partout. À ce moment, j'ai cru que c'était la fin. Tout à coup, je vois mon oncle arriver avec des policiers armés de fusils. J'ai eu un long soupir de soulagement en les voyant. Ils ont tiré sur le loup-garou et mirent les bébés dans des cages. J'ai pu sortir de la tanière et j'ai sauté dans les bras de mon oncle. Il s'est excusé d'avoir disparu comme ça, mais je m'en fiche. Tout ce qui importait, c'était d'être de nouveau avec mon oncle et d'être en vie.</p> <p>Le lendemain matin, on aurait dit que c'était un rêve, car je n'avais presque plus de traces de griffes. Par contre, mon petit cousin n'était pas là, je l'ai cherché, mais il y était par terre dans la forêt avec plein de sang autour de lui. J'ai appelé mon oncle et il l'a pris dans ses bras. C'est là qu'on a réalisé que le loup-garou était mon cousin... car il avait été tué par la balle tirée par les policiers. Mon oncle a couru vers la maison car il était trop triste et il a appelé l'hôpital. Ma vie n'a plus jamais été pareille, je ne suis jamais retourné à la chasse.</p>		



Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Arianne Laroche	Texte poursuivi par... Amélie Robert
<p>Bonjour,</p> <p>Je me présente je m'appelle Cloé Dubois. Je vis dans une petite maison à Kamouraska avec mes parents, mon frère et mon chien Gustave. Aujourd'hui, je suis au musée de la Kamouraska pour vous parler d'une histoire qui m'est arrivée il y a un mois seulement. Tout a commencé par un bon matin du 31 octobre. Je me préparais pour aller à l'école et mes parents partaient ce matin là pour passer la fin de semaine dans un hôtel. Après l'école, mon frère allait passer l'Halloween avec un ami et allait dormir chez lui après. Moi, je passerais la soirée à donner des bonbons.</p> <p>Je suis revenu de l'école à 3h, je suis allée nourrir Gustave et je le trouvais un peu bizarre mais je n'y ai pas fait vraiment attention. Je l'ai mis dehors, attaché avec une laisse et je suis allée dans la maison. Vers 5h, les gens commençaient à passer pour les bonbons alors j'ai pensé à aller rentrer Gustave. Je suis sortie dehors et j'ai appelé mon gros toutou mais il ne m'écoutait pas. Tout à coup Gustave s'est levé sur ses deux pattes. Je voyais grossir des poils et des griffes de 6 cm lui sortaient des pattes!! J'ai vu la pleine lune monter dans le ciel et quand elle avait fini de monter, Gustave aboya comme un loup. Il est retombé sur ses pattes et deux gros yeux rouges se sont retournés vers moi! Mon chien a commencé à me courir après!!! Prise de peur par ses grands poils noir, ses grands yeux rouges et ses longues griffes, j'ai lâché un grand cri et j'ai commencé à courir pour me réfugier dans la maison.</p>	<p>Je suis arrivée dans ma chambre et Gustave griffait ma porte. J'suis monté dans le grenier de ma chambre et j'ai pris un fusil à chasse et j'ai tiré, mais, ça n'a pas marché parce qu'il n'y avait pas de munition. Je me suis demandé si c'était vraiment réel... Ça semblait tellement irréaliste. Je suis restée réfugiée à cet endroit parce que je m'y sentais un peu plus en sécurité. J'ai donc couché dans le grenier et mes parents se demandaient où j'étais, car ils essayaient de m'appeler, mais je n'entendais pas le téléphone sonner. Le lendemain matin, comme je n'entendais plus de bruit, je suis allée voir mes parents, ils étaient soulagés de me voir parce qu'ils s'étaient beaucoup inquiétés. Je leur ai dit ce qui s'est passé hier soir. Ils ne me croyaient pas, mais je l'ai prouvé en leur montrant les traces de griffes sur ma porte. Ils avaient vu à la télé le soir-même un loup-garou qui allait dans le village pour faire peur aux gens. Ils ne croyaient pas que c'était dans notre village et que c'était Gustave. Après avoir vu ma porte, ils ont changé d'avis.</p> <p>Comme à chaque nuit Gustave devait dormir dans ma chambre, car on a une très petite maison, j'avais peur que ça se reproduise. Donc, mes parents l'ont envoyé à l'hôpital et les vétérinaires ont vu une bague d'un loup dans sa gorge.</p> <p>Finalement, les vétérinaires ont trouvé que la bague était ensorcelée et que celui ou celle qui la porte se transforme à chaque pleine lune en loup-garou. Alors, ils lui ont enlevé de la gorge et Gustave a pu rentrer à la maison. On a pu retrouver une vie normale.</p>	

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Emiliano Roy-Blanchette**

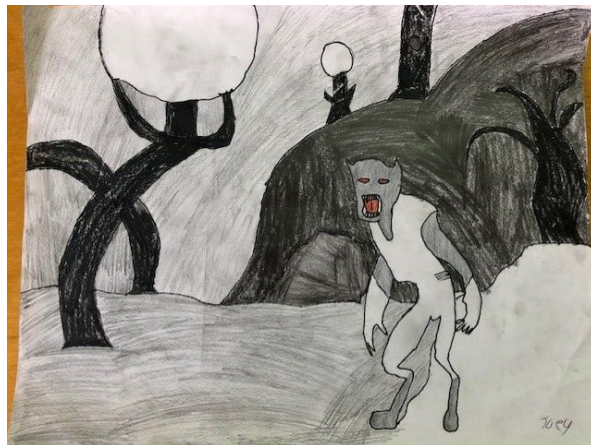
Texte poursuivi par... **Joey Lizée**

Bonjour,

Je suis Jean-Paul. Nous étions en 1769 et plusieurs personnes disaient qu'il y avait un loup-garou dans la région. Moi, je suis un marchand à Rivière-du-Loup, mais j'habite à Kamouraska. À ce qu'on disait, le loup-garou était dans les parages de Kamouraska.

Comme je suis plutôt réaliste, je ne croyais pas vraiment à ces histoires d'épouvante. Je continuais à faire mon travail sans m'en préoccuper. Jusqu'au jour où j'ai entendu des bruits, je suis sorti de la maison et des feuilles ont bougé. Je pensais que c'était un renard, ce que j'ai vu m'a glacé le sang...

Devant moi, il y avait une grosse bête poilue avec des griffes pointues et des pattes musclées. C'était le fameux loup-garou ! Il était en train de décapiter toutes mes poules et de manger leur chair. Le loup-garou a fini de manger mes poules. Tout à coup, la grosse bête me remarque et décide de me pourchasser. Le gros canidé nauséabond me regarde avant de m'attaquer puis, de me foncer dessus. J'ai beau fuir, le loup-garou est trop rapide car il me rattrape en un rien de temps. J'ai peur parce que je vais peut-être mourir aujourd'hui. Je crois que la créature est heureuse d'un repas qui s'en vient! Soudain, une idée m'est venue à l'esprit : je vais aller dans ma maison chercher de la viande séchée pour éloigner le loup-garou.



Ensuite, je vais la lancer dans la forêt sombre derrière ma maison. Donc, je me suis levé puis, je suis parti à la course en direction de ma maison. Heureusement, j'ai beaucoup d'endurance alors, je cours longtemps. Je réussis à atteindre ma maison en utilisant des raccourcis que seul moi connais. Je sais que la bête me suit de loin, mais je reste confiant. Ensuite, je suis descendu dans mon sous-sol puis j'ai pris beaucoup de viande. Ensuite, je suis sorti dehors et j'ai lancé la viande dans la forêt. Malheureusement, le loup-garou n'a pas vu la viande. Par contre, il me retrouva parce qu'il m'attendait dehors. Je suis fâché d'avoir gaspillé ma viande pour cela. Je crois que le loup est encore une fois content d'un repas gratuit devant lui.

J'étais désespéré de ne pas être capable de me débarrasser de ce loup-garou à l'haleine putride qui sent les vieilles chaussettes moisies. Je n'avais aucune idée pour me débarrasser du loup-garou mais je restais très confiant que je ne mourrais pas en cette nuit sombre. Tout à coup, j'ai regardé en direction de la grange où je rangeais mes chevaux et aussi mes outils. Je me suis dirigé à la course en direction de ma grange car je ne voulais pas me faire manger par cette bête assoiffée de sang. Ensuite, j'ai remarqué que la hache était proche de mon armoire dans le haut de ma grange. C'est à ce moment que j'ai eu l'idée du siècle, je vais lui couper la tête pour qu'il meure. Alors, je suis monté par mon échelle puis, j'ai pris mon arme qui sert à couper du bois. Quand le loup-garou est arrivé j'étais dans la paille. Je suis sorti et je lui ai coupé la tête. Finalement, je me sens soulagé parce que j'ai survécu à cette affreuse bête poilue et je suis aussi heureux d'avoir sauvé le village de la Kamouraska du loup-garou.

Deux jours plus tard, tout le monde était soulagé. Puis, une nuit, on a trouvé un bébé loup-garou. La panique s'est emparée des villageois. Je suis allé le voir; il était petit, mais pas dangereux. J'ai convaincu les gens que je pouvais m'en occuper. Je l'ai donc éduqué et il n'est plus sauvage. Maintenant c'est un vieux pépé! **FIN**

Légende ou vérité ? **Vérité**

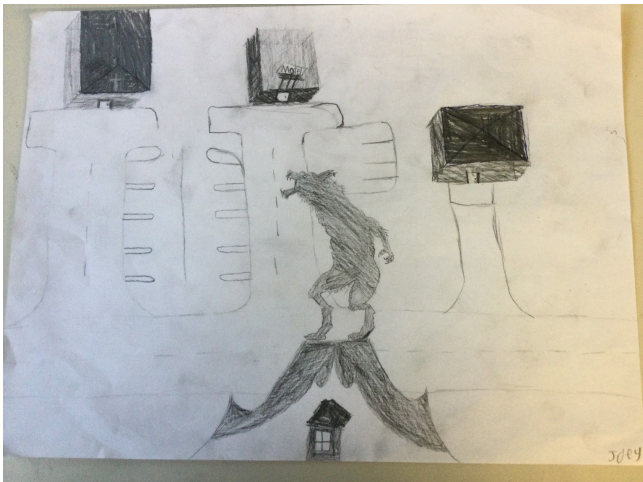
Texte initié par... **Joey Lizée**

Texte poursuivi par... **Emiliano Roy-Blanchette**

Bonjour,

Je m'appelle Roger Fontaine, je suis un fermier bien basique et mon meilleur ami, Réjean, vit avec moi. Cependant, chaque soir, il part tout seul et je vais vous raconter pourquoi il fait cela. Je nourrissais les vaches à ma ferme de la Kamouraska comme tous les jours et il n'y avait aucun problème. Je vivais un jour normal car Réjean nourrissait les cochons comme d'habitude, mais il prenait beaucoup de temps. De mon côté, j'ai nourri les moutons avant qu'il termine de nourrir tous les cochons. Après avoir fini, nous sommes rentrés. - *Il manque des cochons*, me dit Réjean. *Il ne reste que onze cochons et d'habitude, il y a douze porcs*. Il était tout effrayé comme s'il avait été attaqué. - *Cela est très bizarre. Cette nuit, je me suis réveillé et tu étais parti. Ensuite, j'ai entendu un loup vraiment proche de la maison puis, ce matin, tu étais de retour. Je me suis dit que tu étais allé chercher le fusil pour nous protéger*. Finalement, Réjean me dit qu'il n'est pas sorti de la maison et qu'il est resté couché.

Le voisin est venu nous voir le lendemain pour nous dire qu'il avait vu un loup-garou sur notre terrain! Quelle histoire bizarre. Après, nous sommes allés nourrir les animaux. Tout à coup, Réjean crie de toutes ses forces. - *Pourquoi cries-tu Réjean? As-tu un problème?* Réjean me répond de façon énervée: - *Les cochons sont tous morts! Il ne reste que leur tête!* Je lui dis qu'il était encore parti cette nuit et que j'ai entendu un loup tout de suite après qu'il soit parti. - *Que s'est-il passé? Serait-ce moi ce loup-garou?* dit Réjean d'un ton inquiet.




Moi, inquiet, je me suis éloigné de Réjean et je suis rentré dans la maison. J'ai pris mon fusil, mon manteau, mon sac et je suis parti dans le village me cacher. Je me suis caché dans le village pendant le reste de la journée. Ensuite il faisait noir, il y avait un motel, donc je me suis réfugié là parce que je pensais que Réjean était le loup-garou. Je voulais trouver un plan pour m'en sortir. La nuit tombée, j'ai vu le loup garou, je lui ai tiré dessus. Il était blessé. J'en ai profité pour l'amener à l'église parce que j'avais appris lors d'une visite au musée que le meilleur moyen pour exorciser un loup-garou était de le faire baptiser. Lorsque nous sommes arrivés à l'église, le prêtre était là. Il a tout de suite baptisé mon ami loup-garou. Ça n'a pas marché, mais au moins, Réjean n'a plus la rage qu'il avait avant. Il va encore dans les bois chaque nuit, mais nos animaux ne se font plus attaquer.

Par la suite, la vie a repris son cours normal. Nous avons racheté des cochons. Réjean, de son côté, a appris à contrôler sa transformation. Cela lui a pris des heures et des jours de pratique, mais il a réussi. Je suis heureux d'avoir aidé Réjean à contrôler cette malédiction. Je crois que Réjean est heureux d'avoir des pouvoirs qu'il peut maintenant contrôler.

Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Alice Simard	Texte poursuivi par... Alexia Patry
<p>Bonjour, je m'appelle Christiane. J'ai 28 ans et au moment de l'histoire que je vais vous raconter, j'attendais un enfant qui allait s'appeler Alexis. J'habitais avec mon mari qui s'appelait Roméo. On vivait dans le village de Ste-Anne. Romeo travaillait à l'hôpital comme docteur. Moi, je travaillais dans notre champ de maïs.</p> <p>Maintenant, je vais vous parler de mon pire cauchemar. Un jour de semaine, alors que, comme d'habitude, je travaillais au champ, j'ai aperçu une ombre inquiétante.</p> <p>Je vois l'ombre approcher dangereusement et là, je vois la pire chose que j'ai jamais vue! Je vois un loup-garou baveux à longs poils gris avec des gros yeux rouges. Je ne savais pas comment réagir à cette situation vraiment fâcheuse. Alors, je continue à le regarder avec un très gros stress pour mon bébé et moi. Non seulement je ne pouvais pas courir très vite, car j'étais enceinte. Aussi, j'avais peur de crier car je ne voulais pas que le gros baveux ait peur et qu'il me saute dessus. Comme par magie, j'ai eu une idée. Je me suis reculée doucement pour ne pas aggraver la situation. J'ai pris un maïs et je lui ai lancé dans la face mais malheureusement cela n'a pas fonctionné car la bête l'a esquivé. Pourtant, je pensais vraiment que ça allait marcher...Le loup-garou me regarde comme si j'étais très bête d'avoir cru à mon idée...</p> <p>Je me rends de peine et de misère chez moi. Toutefois, imaginez si le gros poilu réussit à ouvrir la porte, je vais passer un sale moment! Alors, je vais aller dans le sous-sol me cacher comme ça, il va pas me voir. Il va partir plus loin. Comme cela mon bébé et moi serons en sécurité c'est tout ce que je souhaite pour le moment! Rendue dans le sous-sol, je vois une grosse couverture, alors, je la prends et me mets en-dessous. À ce moment, j'entends le loup-garou arriver à l'étage du dessus. Il a réussi à entrer! Je commence à encore plus paniquer que tantôt. Je panique tellement que je suis en train de pleurer en silence. Pendant ce temps-là, le loup-garou est en train de mettre le désordre en haut. Après quelques minutes à faire le désordre, il descend pour voir si bien sûr je suis là! Je suis en sueur car il fait très chaud sous la couverture et car j'ai très peur. Je sèche mes larmes en restant cachée. L'horrible créature me cherche encore et s'approche de moi. Le loup-garou tire la couverture pour voir si je suis là. Tout à coup, il enlève la couverture et il me voit. Il commence à grogner et moi, de mon côté, je me dis que c'est la fin et que je vais mourir avec un bébé dans le ventre. Pendant que je me disais cela, une petite voix dans ma tête me dit qu'il ne faut pas je perde espoir alors, je fais un croche-pied au loup-garou. Cela n'a pas marché car il est trop lourd!!! Il grogne encore plus fort et moi, je me sauve. Je monte les escaliers à toute allure, je prends mes clés de la maison, je sors dehors et je barre la porte. Il est embarré dans la maison et moi, essoufflée, je suis très joyeuse d'avoir réussi à sortir à temps.</p> <p>Alors, je dois faire partir ce loup-garou de ma maison. Cependant, cela sera difficile pour moi car il pourrait me faire du mal !! Je pourrais rentrer dans la maison et prendre le morceau de viande qui est dans le congélateur. Alors, je retourne dans la maison. Je fais le moins de bruit possible et je prends le morceau de viande. Je fais tomber la chaise qui était à côté de moi pour faire, cette fois-ci, le plus de bruit pour attirer le loup-garou. Quand celui-ci arrive, je sors dehors avec le morceau de viande dans la main et le lance dans les bois qui se trouvent devant chez-moi. Je le vois partir dans les bois et je suis soulagé que cette horrible histoire soit terminée. Depuis ce temps, je n'ai jamais revu le loup-garou! Une chance parce que j'ai eu la frousse de ma vie et je voulais avoir une famille en sécurité!</p> <p>Mais une chose est sûre c'est qu'il est encore là dans la forêt, alors il faut le chasser à partir du lendemain. Romeo prend son fusil et part à la chasse du loup-garou. En revenant de la chasse, il est plein de sang de loup-garou. Il l'a tué. Bravo! On a fait une petite fête pour célébrer ça, tout le monde est en sécurité maintenant! Tout le monde est venu à la fête et tout le monde était content. Fin</p>		



Légende ou vérité ? Vérité	Texte initié par... Alexia Patry	Texte poursuivi par... Alice Simard
<p>Bonjour,</p> <p>Je me présente, je m'appelle Lola Biloger et j'ai 20 ans. Je vais vous raconter une histoire inoubliable. Je suis sûre et certaine que mon copain est un loup-garou ! Il s'appelle Jimmy. C'était il y a 5 ans, donc en 2015, j'avais 15 ans au moment des faits. J'étais chez moi dans la cuisine et Jimmy était avec moi, mais bizarrement il était très agressif. Pourtant, ce n'est pas son genre d'être comme ça. D'habitude, il m'aide à faire à manger et tous ces trucs, mais ce jour-là, il était assis sur une chaise, il paraissait nerveux...</p> <p>Alors, je lui donne son souper, qui était de la salade. D'un coup de bras, il lance l'assiette par terre et celle-ci se casse en 1000 morceaux! Je suis très surprise par son comportement... Alors, je lui crie dessus car je suis vraiment... Non même énormément fâchée par sa réaction. Bizarrement, il s'en fiche et il va se coucher. Je me dis qu'il est sûrement fatigué alors, je le laisse faire. Je ramasse les</p>  <p>résidus qui sont par terre et je vais manger. Après avoir mangé, je vais dans le salon et je regarde la télé. Tout à coup, j'entends un gros boum! Je surgis dans la chambre puis, je me dépêche pour aller voir qu'est-ce qui se passe! J'ouvre la porte et là, je vois Jimmy endormi sur le lit. Enfin, je ne l'ai pas vraiment vu. J'ai vu une bosse sous les draps. Alors, je referme la porte doucement et je vais regarder la télé à nouveau. En regardant cette dernière, j'entends encore un boum! Là, je me dis que ça va faire. Je vais encore dans la chambre et à ma grande surprise Jimmy n'est plus là et la fenêtre est ouverte. Je vais voir par la fenêtre et là, je vois un gros chien ou un loup avec des yeux rouges, plein de poils partout et des grosses pattes. Il me fixe et je ne peux pas me sauver! Il saute... Au secours!!!</p> <p>Il m'a assommé en sautant. Une fois réveillée, je me trouve dans un sac et j'ignore où je suis parce qu'il m'a enlevée. Après être restée longtemps dans le sac, j'ai commencé à entendre des bruits étranges comme des hurlements à côté de moi. C'était très épeurant. Après m'être réveillée, j'ai décidé de m'enfuir. Une fois sortie du sac, j'ai réalisé que j'étais dans la forêt et que près de moi, il y avait une vieille maison abandonnée qui faisait peur. J'ai décidé d'y aller. Une fois dans la maison, j'ai vu un grand lit sale et la silhouette d'une personne. Je suis allée voir et, surprise, c'était Jimmy tout nu dans le lit sale. J'ai hurlé de peur je suis morte de trouille. J'ai commencé à courir le plus vite possible jusqu'à chez moi. Ce jour-là, j'ai pris une grande décision. J'avais trop peur, je ne pouvais plus jamais voir Jimmy...</p> <p>Il n'y a pas très longtemps, j'avais décidé que je ne pouvais plus voir Jimmy. En fait, je ne voulais plus le voir à jamais. Je n'étais pas confortable à l'idée que mon amoureux soit un loup-garou alors, je l'ai quitté et je suis passée à autre chose. J'ai déménagé très loin et j'ai trouvé Jérôme comme nouvel amoureux. Je suis très heureuse avec lui et je n'ai plus de nouvelles de Jimmy.</p>		

Légende ou vérité ? **Vérité**

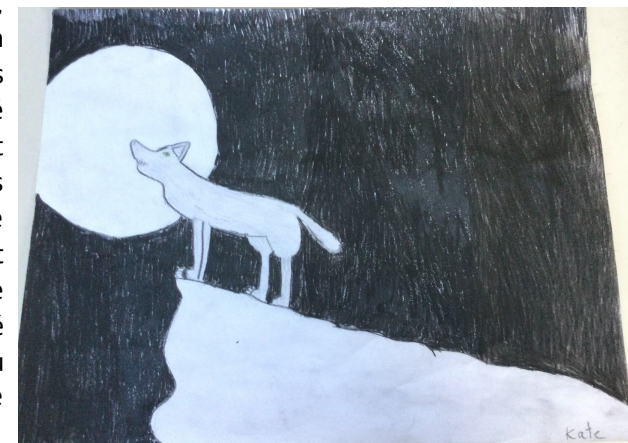
Texte initié par... **Adam Touil**

Texte poursuivi par... **Kate Phaneuf**

Je m'appelle Jean-Paul. J'ai deux enfants. En 1765, à Trois-Pistoles, il y avait des rumeurs qu'un loup-garou rodait dans les alentours. Je me sentais effrayé par cette bête dangereuse. J'avais peur que mes enfants se fassent attraper par cette créature.

J'étais dans ma ferme en train de donner du foin aux animaux, quand soudainement, j'ai entendu un bruit sourd... Je suis parti voir dans la forêt à côté de ma ferme. Vous ne croirez jamais ce que j'ai vu! Laissez-moi vous raconter.

J'ai vu une grosse bête poilue avec de gros yeux verts, des griffes aiguisées, des dents pointues et des oreilles presque pareilles comme un loup. Ça ressemblait beaucoup à un humain et un loup. On aurait dit que c'était un mélange entre ces deux créatures. Je me suis souvenu que j'avais lu un livre sur les loups-garous et la créature répond à tous les critères que mon livre disait. Donc, c'était un loup-garou! Sur le coup, je n'ai pas réagi mais, quand je m'étais rappelé que mon livre disait que c'était des bêtes poilues et méchantes, je me suis effondré. Je sentais mes jambes trembler, mes bras tremblaient à leur tour et j'avais tellement peur que j'étais tombé dans les pommes. Quand je me suis réveillé, j'étais dans une espèce de grotte. Je m'étais dit pour me faire une blague que c'était la tanière du loup-garou. Je m'étais levé debout et j'avais aperçu cette bête alors, j'étais très nerveux. J'avais aperçu des traces de pas sur le sol donc je m'étais dit que je pourrais les suivre pour me sortir d'ici. Je me sentais fort plus que jamais et j'étais prêt à tout. Donc, je me suis placé au centre de la tanière puis, j'ai couru le plus vite que j'avais pu. En sortant, j'avais marché sur une branche puis, j'étais tombé. Le loup m'a ramené dans la grotte avec sa gueule! J'étais triste car ça n'avait pas fonctionné et je n'avais pas prévu de plan B. Je ne savais pas quoi faire, je ne pouvais pas abandonner. Je devais trouver une autre idée et vite.



Tout à coup, j'avais eu une nouvelle idée. Je n'étais pas si sûr que ça allait fonctionner mais, ça valait la peine d'essayer. Mon idée était de ne pas lui montrer que j'avais peur. Si ça fonctionnait, je marcherais doucement vers la sortie. Je me place devant le loup-garou le dos droit. Au même moment, on avait entendu quelque chose comme un arbre qui tombait à l'extérieur donc, la bête s'est retournée. J'ai pris de l'assurance puis, je me suis dirigé vers la sortie en le regardant dans les yeux. Tout à coup, j'ai perdu mon assurance pour une fraction de seconde, car je me sentais nerveux. Le loup-garou l'a senti et m'a ramené à nouveau avec sa gueule au fond de la tanière.

J'étais un peu nerveux, mais j'avais une tonne d'autres idées. J'en ai choisi une nouvelle: mon idée était de prendre ma ceinture et la lancer comme un jouet dans le sens contraire de la sortie pour le distraire. En faisant ça, je pourrais courir et sortir enfin de cette grotte. J'ai lancé ma ceinture et il a eu la réaction que je voulais. Donc, j'ai couru et ça avait vraiment fonctionné. J'étais sorti!

-*Houra* dis -je. Arrivé à la sortie, j'ai bouché le trou rapidement avec des grosses roches que j'ai trouvées sur le côté de la grotte.

Après cet événement, je suis retourné voir ma famille. Ils m'ont demandé ce qui c'était passé pour que je sois aussi mal en point. Je leur ai expliqué que grâce à moi, le village était à nouveau en sécurité. Mon histoire a rapidement fait le tour des maisons, on l'a même raconté dans les journaux! Tout le monde me traite maintenant en héros. On n'a plus jamais entendu parler de loup-garou, mais le secteur de la grotte où il est enfermé est désormais interdit d'accès.

Légende ou vérité ? **Vérité**

Texte initié par... **Kate Phaneuf**

Texte poursuivi par... **Adam Touil**

Salut,

Je m'appelle Ginette et je vis à Kamouraska. J'ai ma propre animalerie. Aujourd'hui, le 20 février 1910, je vais vous raconter une drôle d'histoire qui m'est arrivée le 8 février 1910. Je travaillais avec mes deux meilleures amies: Monique et Gertrude, ce sont deux jumelles formidables.

Un matin, merci on arrivait ensemble, les deux jumelles étaient bizarres! Je les avais vues en train de se promener à 4 pattes, ce qui était nouveau. Je leur avais demandé de venir regarder la pleine lune avec moi pour le plaisir. Les filles ont dit qu'elles préféraient être seules. J'ai remarqué que Monique et Gertrude avaient des marques de morsure sur le bras. Je n'avais jamais vu ça sur leur bras. Que se passait-il avec mes meilleures amies?



J'ai cru qu'elles étaient des loup-garous parce que leur comportement était bizarre tout à coup. Elles marchaient à 4 pattes! J'ai cru qu'une des deux avait croqué le bras de l'autre. Ça m'a traumatisée, alors je me suis sauvée. Plus loin, je marchais dans la rue et je les ai recroisées. Comme elles avaient l'air normales, je me suis dit que je n'avais plus rien à craindre et on est parties boire un thé. Le lendemain, j'ai constaté que le soir j'avais senti une griffure dans mon dos. Ce matin-là, j'ai senti que ça me faisait mal. Je suis allé chez le médecin, il m'a dit que c'est une griffe de loup-garou. Moi, je ne voulais plus approcher les deux jumelles parce qu'elles me faisaient peur avec leur histoire de loup-garou.

Sans m'en rendre compte, je suis allée devant chez eux et elles m'ont dit de venir chez nous, elles ont attrapé mon bras. J'ai crié! Dans la rue, il y avait plein de gens. Ils m'ont vu et sont venus me secourir. J'étais maintenant persuadée que mes amies étaient devenues des loups-garous. Avec l'aide des gens dans la rue, nous les avons attrapées et les avons mises dans une cage loin dans la forêt.

Ensuite, je suis rentré chez moi, heureuse de ne plus avoir cette histoire sur le dos. J'ai aussi été voir à l'animalerie pour leur annoncer que Gertrude et Monique étaient devenues des loups-garous. Tous les gens de l'animalerie ont été surpris. **fin**